

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTÉ A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

MICHELINE MAGNAN

SATISFACTION CONJUGALE ET DUREE DE VIE COMMUNE

DANS LA FAMILLE RECONSTITUÉE

JUIN 1989

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction.....	1
Chapitre premier - Contexte théorique et expérimental....	6
Définition et diversité des vécus.....	7
Données démographiques du remariage.....	10
Concept de satisfaction conjugale dans la famille reconstituée.....	15
Etude des variables reliées au rôle de parent-subsstitut.....	15
Etude des variables reliées à l'ex-conjoint.....	21
Etude des variables reliées à l'interaction sociale de la famille reconstituée.....	24
Recherches.....	27
Hypothèses principale et secondaire.....	32
Chapitre II - Description de l'expérience.....	33
Sujets.....	34
Instruments de mesure.....	36
Le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels.....	39
L'échelle d'ajustement dyadique de Spanier.....	43
Procédure.....	47
Chapitre III - Présentation et discussion des résultats.	49
Hypothèse principale, présentation des résultats.....	50
Satisfaction conjugale et durée de vie commune: résultat à l'échelle d'ajustement dyadique.....	50

Satisfaction conjugale et durée de vie commune: résultats au test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels.....	59
Satisfaction et durée de vie commune: résultat à l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée.....	59
Hypothèse secondaire, présentation des résultats.....	61
Différence entre les sexes à l'échelle d'ajustement dyadique.....	62
Différence entre les sexes à la variable "ambiance" du Terci.....	64
Différence entre les sexes à l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée.....	64
Etude exploratoire complémentaire.....	66
Ambiance conjugale avec le conjoint actuel et ambiance conjugale avec l'ex-conjoint.....	66
Discussion des résultats.....	67
Relation entre l'ambiance conjugale du Terci et l'échelle d'ajustement dyadique.....	67
Conclusion.....	74
Appendice A - Age chronologique et nombre d'années de remariage pour chacun des sujets.....	78
Appendice B - Inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée.....	86
Appendice C - Résultats individuels.....	114
Appendice D - Corrélations inter-instruments.....	135
Références.....	138

Sommaire

La famille reconstituée est la forme de vie familiale qui a surgi des bouleversements où de plus en plus d'adultes ont mis fin à une première union. Actuellement de plus en plus de cliniciens en santé mentale et de chercheurs voient l'importance de connaître les défis particuliers auxquels la famille reconstituée doit faire face afin de survivre.

Plusieurs auteurs sont d'accord pour dire que le couple est l'entité la plus fragile dans la famille reconstituée (Whiteside et Anerbach, 1981; Germain 1984). On observe en Amérique du Nord un taux plus élevé de séparation, de re-divorce que lors d'une première union. Cette seconde union ne semble pas davantage durable. Les statistiques ne donnent que la pointe de l'iceberg puisque bon nombre de ces familles ne légalisent pas leur union et cela pour diverses raisons.

Cette recherche utilise le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (Hould et Gauthier, 1985b) et l'échelle d'ajustement du couple de Spanier (1976) traduit par Baillargeon et al., (1986) comme instruments

principaux de mesure. L'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée (I.S.C.F.R.) a servi comme outil d'information. L'hypothèse principale stipule que la satisfaction conjugale décroît alors que la durée de vie commune augmente. L'hypothèse secondaire avance pour sa part l'existence d'une différence significative entre les sujets masculins et féminins à la mesure de satisfaction conjugale dans la famille reconstituée. L'hypothèse principale a été confirmée partiellement. Des résultats différents sont obtenus aux divers instruments de mesure. Les résultats obtenus au test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels ne confirment pas l'hypothèse principale ($r = -0,02$, $p > ,05$). Les résultats à l'échelle d'ajustement du couple confirment pour leur part l'hypothèse principale avec un coefficient de corrélation de $-0,28$ ($p <,001$). Elle démontre ainsi une relation négative entre la durée de vie commune et la satisfaction conjugale. L'hypothèse secondaire est majoritairement non confirmée puisque l'on décèle une différence significative seulement entre les sexes à la variable cohésion ($t = 2,04 < ,05$). Onze des douze variables utilisées dans cette recherche infirment l'hypothèse secondaire.

Introduction

La famille reconstituée est une nouvelle forme de vie familiale qui constitue un phénomène social important qui justifie que l'on y prête attention. Nous devons lui reconnaître toute son importance face à son impact sur ses membres et la société en général. En 1980, aux Etats-Unis, une étude recensait 9.2 millions de couples divorcés et remariés. Au Canada entre 1975 et 1985 le nombre d'unions légitimes où l'un des conjoints était divorcé a plus que doublé.

Au Canada, comme partout dans le monde, la famille a la responsabilité de la reproduction, des soins et de la socialisation des enfants nés dans l'unité familiale. Le modèle traditionnel idéal consistait à choisir un partenaire avec la promesse de vivre avec, jusqu'à la mort de l'un ou de l'autre. L'enfant de l'union était gardé dans la famille jusqu'à l'âge adulte. Depuis les deux dernières décades, les démographes enregistrent plusieurs changements dans le mode de vie familiale traditionnel. On observe, entre autre, la tendance pour un grand nombre d'adultes à dissoudre volontairement leur premier mariage et à entrer dans un second, éventuellement un troisième, un quatrième et même une

cinquième union pour certains.

Ce phénomène entraîne un bouleversement inévitable des conceptions de la vie familiale et soulève un questionnement auquel nous ne pouvons échapper; qu'arrive-t-il aux illusions d'un engagement conjugal qui devait durer toute une vie? Est-ce qu'un nouvel engagement pourra accroître la satisfaction des relations conjugales et familiales? Y aura-t-il plutôt une répétition des déceptions de la vie conjugale auxquelles se rajouteront de nouvelles difficultés, pour se terminer avec les mêmes souffrances pour les adultes et les enfants?

Sans se tromper, on peut dire que ce changement familial et social touche la vie de plusieurs millions de canadiens. Peu de recherches ont été faites sur les caractéristiques de cette nouvelle forme de vie familiale qui croît sans cesse dans notre société nord-américaine. Un besoin réel se fait sentir puisque les familles reconstituées représentent l'espoir après une séparation, un divorce ou un décès pour près de la moitié des familles québécoises.

Il est souvent difficile de départager le rêve et la réalité des espoirs et des attentes. Cette forme de vie familiale présente ses obstacles et ses problèmes particuliers qui sont ignorés puisqu'on retrouve un taux

encore plus élevé de re-séparation et de re-divorce.

Selon Ransom et Sluzki (1976), l'augmentation du nombre des divorces et des remariages indique la nécessité pour les cliniciens en santé mentale de développer des habiletés qui faciliteront la viabilité de cette nouvelle forme de vie familiale.

Germain (1984) dit que le couple est l'entité la plus fragile puisque les conjoints acceptent le rôle de partenaire et de parent tout à la fois. Whiteside et Anerbach (1981) s'accordent à dire que le nouveau couple est particulièrement vulnérable. Une de ses tâches essentielles est de développer une relation les aidant à résoudre les conflits. La solidité de leur union et de leur attachement laissera entendre aux enfants qu'ils n'ont pas l'intention de laisser échouer leur vie en commun. Le parent-substitut réussira ainsi à se défendre contre l'expulsion.

Messinger (1986) affirme que les étapes de transition qu'il faut franchir entre le premier mariage, le rôle parental assumé sans conjoint et le remariage sont parsemées de difficultés. Il importe de prévenir les couples afin de faciliter leur adaptation et ainsi augmenter leur chance de réussite. Cette recherche porte sur la relation entre la satisfaction conjugale et la durée de vie commune

dans la famille reconstituée.

Le premier chapitre de notre recherche sera consacré dans un premier temps à la définition de la famille reconstituée, à la diversité de son vécu et aux données démographiques qui la concernent. Ensuite, après avoir précisé le concept de satisfaction conjugale dans le cadre de la famille reconstituée, un relevé des principales recherches réalisées jusqu'à nos jours mène à la formulation des hypothèses de cette étude. Le deuxième chapitre décrit les principaux éléments de la méthodologie. Le dernier chapitre présente et discute les résultats qui permettront de tirer les conclusions de cette étude.

Chapitre premier
Contexte théorique et expérimental

Comme il a été mentionné, ce chapitre se consacre premièrement à la définition de la famille reconstituée, à la diversité de son vécu et à son incidence démographique. Deuxièmement, le concept de satisfaction conjugale spécifique de cette forme de vie familiale est cerné. Troisièmement, un relevé des principales recherches est présenté nous amenant à la formulation des hypothèses de cette recherche.

Définition et diversité des vécus

Selon Germain (1984), la dénomination de famille reconstituée est conditionnelle à la présence d'un parent-substitut ou d'un nouveau conjoint. Paris (1985) met davantage l'accent sur une forme de vie familiale impliquant un ou des enfants de l'union précédente. Deux pôles principaux déterminent la famille reconstituée: le parent naturel et le parent-substitut. Plusieurs variables reliées à ces deux pôles déterminent différents profils de la famille reconstituée. Combinées les unes aux autres, ces variables produisent 48 profils différents. Ces variables peuvent être, par exemple: l'existence de un ou des enfants issus d'une union antérieure, le type de garde assumé par le parent

biologique, la naissance d'enfants issus de cette nouvelle union et le décès ou non de l'ex-conjoint. Ces différents profils soulignent la diversité de cette nouvelle forme de vie familiale.

Des 48 profils recensés par Germain (1984), trois profils se rencontrent plus fréquemment: la famille reconstituée dans laquelle le parent biologique n'a pas la garde permanente; la famille reconstituée dans laquelle le parent biologique a la garde de manière permanente; et enfin, la famille reconstituée dont un des deux parents biologiques de l'union précédente est décédé (Germain, 1984).

A ces trois types s'ajoute une quatrième forme de famille reconstituée de plus en plus fréquente, celle où les deux parents biologiques ont la garde partagée de leurs enfants issus de l'union précédente. Un temps égal de garde est octroyé aux deux parents biologiques.

Selon Baptiste (1983), la famille reconstituée se caractérise structuralement comme un système relativement ouvert à l'inclusion de ses membres. La nature de la garde des enfants de l'union précédente par exemple est sujette à changement. En conséquence, il n'est pas clairement défini qui appartient à la famille ou non. Des problèmes de frontières, de rôles non-définis, de discipline et l'absence

de norme ou de modèle social compliquent la tâche.

Si l'on parle d'une définition de la famille vue comme un système constamment influencé par les pressions externes et les pressions internes, on pourrait dire que la famille possède peu de pouvoir de gestion réglant l'ouverture de son intimité. Elle diffère en terme de contrôle de l'ouverture, il suffit de penser par exemple à l'ex-conjoint qui aura toujours droit de veto sur l'éducation des enfants. Ilhinger-Tallman et Pasley (1987) relèvent que la présence des enfants augmentent la perméabilité des frontières familiales. Les membres de cette nouvelle forme de famille apprennent à vivre "la porte ouverte". Asmundsson et al. (1983) sont d'accord pour dire qu'une période de 3 à 5 ans est nécessaire pour développer une cohésion dans la famille reconstituée. Cette cohésion implique que dans la nouvelle famille s'établissent des relations amicales avec l'ex-conjoint et qu'un nouveau foyer se crée pour que les enfants et les conjoints se sentent confortables ensemble.

L'aménagement d'un réseau de communication entre les membres est marqué aussi par l'intervention de tierces personnes entre deux individus qui tentent de s'apprivoiser. Le parent biologique qui n'a pas la garde des enfants, représente souvent la figure de déséquilibre du système tant

au niveau affectif, matériel que temporel. Katz et Stein (1983) disent que les familles reconstituées constituent une population hétérogène qui possèdent une structure commune. Leur hétérogénéité se fonde sur leurs différents styles de vie reliés à une histoire et à une composition différente de ses membres.

Furstenberg et Spanier (1984) identifient quatre éléments principaux qui différencient le premier mariage et le remariage. Premièrement, la présence de l'ex-conjoint et la nécessité de maintenir un lien lorsqu'il y a des enfants de l'union précédente. Deuxièmement, le premier mariage qui devient une base de comparaison pour le second mariage. Troisièmement, le premier et le second mariages prennent place à des temps différents dans la vie de l'individu; le niveau de maturité, les expériences, le statut économique et social diffèrent. Quatrièmement, les attentes sociales ont considérablement changé depuis les deux dernières décades, les rôles et les normes ont subi de profondes modifications qui se répercutent dans le remariage.

Données démographiques du remariage

Auparavant une idée commune mais fausse était couramment répandue. Cette idée était que les variations que subissait la famille, ses conflits et son instabilité,

étaient le fruit de l'industrialisation et de l'urbanisation. L'examen des statistiques et des archives met en évidence que la vie familiale a toujours subi des tensions amenant des fluctuations dramatiques et beaucoup de diversité. Furstenberg et Spanier (1984) affirment que l'ajout de données historiques sur la vie familiale des siècles précédents a radicalement altéré la perspective de la famille contemporaine.

Le modèle du remariage après le divorce représente une innovation institutionnelle plutôt qu'une continuité historique. Le remariage est certainement la plus importante alternative de style de vie. Quatre mariages sur dix aux Etats-Unis comportent un partenaire qui a déjà été marié. Selon les statistiques, le taux de remariage est trois fois plus élevé pour l'homme que pour la femme. En 1978, le taux était de 121.8 pour l'homme et de 40.0 pour la femme. Les hommes tendent à se marier à des femmes plus jeunes et cette tendance augmente avec l'âge.

Le taux de remariage durant les années 1960 était en ascension. Durant les années 1970, celui-ci se mit à décliner légèrement. La cohabitation avec le nouveau partenaire après le divorce fit allonger la période précédant le remariage.

Selon Carter et Glick (1970), le taux de remariage a décliné depuis les derniers quinze ans. Pour les femmes agées de 35 à 44 ans, le taux de remariage a atteint un sommet en 1968. Glick (1984) confirme le déclin d'après les récentes statistiques montrant que le taux de remariage par mille divorcés chez les hommes a chuté de 229 en 1969 à seulement 166 en 1979. Martin-Laval (1986) dit qu'un nombre important de couples actuels se composent de personnes vivant ensemble sans être légalement mariées. On réalise l'ampleur véritable du phénomène et on peut supposer de façon très conservatrice qu'au moins une famille sur cinq dans le monde occidental se compose d'enfants issus de mariages précédents.

Cherlin et McCarthy (1985) soutiennent également que sur une proportion de quarante-cinq millions de couples non-mariés aux Etats-Unis en 1980, neuf millions étaient des couples dont un des deux partenaires avait déjà été marié. Selon Statistique Canada (1987) la proportion des mariages qui sont en fait des remariages pour au moins un des deux conjoints a augmenté ces dernières années. En 1955 et en 1965, moins de 10 pourcent des conjoints se remariaient. En 1985, les personnes remariées représentaient plus de 20 pourcent des mariés. Ainsi entre 1975 et 1985, le nombre d'unions légitimes où l'un des conjoints était divorcé a plus que doublé. Chez l'homme on retrouve un taux de remariage de

21.8 pourcent en 1985; chez la femme le taux est de 20.3.

Il existe encore une différence au niveau des sexes concernant le taux de remariage. Plus d'hommes que de femmes se remarient après un divorce. Ce fait continue à se vérifier en 1985. Le remariage sous sa forme actuelle se différencie par le fait qu'il fait plus souvent suite à un divorce qu'à un décès.

L'intervalle entre le divorce et le remariage varie cependant avec l'âge. Selon Glick (1984) les remariages sont plus nombreux entre l'âge de 25 ans et de 44 ans et les remariages après un veuvage sont plus nombreux entre l'âge de 45 et 64 ans. L'intervalle médian de l'âge du remariage pour les hommes divorcés passe de 36.3 ans en 1963 à 33.6 ans en 1977. Pour la femme, elle passe durant la même période de 31.8 à 30.2 ans. Selon Keshet (1980) l'âge moyen pour le mariage de l'homme est de 24 ans et de 22 ans pour la femme. L'âge moyen pour le second mariage pour l'homme est de 35 ans et de 32 ans pour la femme.

Selon Cherlin et McCarthy (1985), la qualité et la stabilité du remariage n'est pas plus grande que lors du premier mariage, cinquante-cinq pourcent des remariages se termineront par une séparation. Il y a différentes explications à ce phénomène. Selon Cherlin (1981) le remariage pose

des défis très particuliers. Des normes clairement définies qui pourraient servir de guide pour les nouvelles relations sont absentes. La présence d'enfants de l'union précédente amène des ajustements difficiles qui n'étaient pas présents dans la première union.

Glick (1984) estime l'incidence de redivorce après un remariage à un taux de 61 pourcent pour l'homme et 54 pourcent pour la femme. Le taux de divorce selon Weed (1980) est de 56 pourcent contre 49 pourcent lors de la première séparation. Il affirme que cette différence n'est pas très grande considérant les difficultés entourant la vie des familles reconstituées. Lorsque l'incidence de redivorce est examiné de plus près, il semble que ce n'est pas exclusivement attribué à la complexité de la vie de famille reconstituée, les couples remariés avec enfant semblent avoir un risque élevé de redivorce.

Pour Messinger (1986) le taux d'échec chez les conjoints remariés, notamment au cours de la période critique des cinq premières années après le nouveau mariage suscite des inquiétudes. D'après Ihlinger-Tallman (1987), les démographes estiment que plus de la moitié de tous les premiers mariages contractés dans les années 80 prendront fin par un divorce. Pour les seconds et subséquents mariages

l'estimation est de 60 pourcent. Il semble évident que les remariages sont plus vulnérables à la dissolution que les premiers mariages.

Concept de satisfaction conjugale dans la famille reconstituée

Le relevé de littérature permet de soulever l'importance de plusieurs variables en relation avec la satisfaction conjugale dans la famille reconstituée. Ces variables sont principalement l'absence de modèle et les mythes rattachés au rôle de parent-substitut, les allégeances permises ou non avec le parent naturel, le rôle de seconde épouse et l'amour instantané, la culpabilité, la peur de l'échec et l'absence de support social. La section qui suit contient un exposé des différentes variables qui ont un impact significatif sur la satisfaction conjugale dans la famille reconstituée, dont la durée de vie commune.

Etude des variables reliées au rôle de parent-substitut.

Selon Cherlin (1981), le rôle du parent-substitut est celui qui amène le plus de difficultés. La présence d'enfants d'une première union pose des difficultés inhabituelles. Furstenberg et Spanier (1984) affirment que la présence constante des enfants peut constituer pour le parent-substitut un envahissement de sa vie privée et parfois une

agression. White et Booth (1985) dans une récente étude sur les couples remariés identifient la présence de l'enfant dans la maison comme la principale source de contraintes dans la seconde union. Miller (1975) arrive également à la conclusion que la présence et la dépendance des enfants amènent une demande de temps, d'énergie et un partage des ressources économiques qui affectent la satisfaction conjugale autant dans la famille reconstituée que dans la famille nucléaire intacte. Germain (1982) est d'accord pour dire que l'interaction entre le parent-substitut et les enfants du conjoint est le premier pôle de difficultés. Pour le parent-substitut le défi réside dans l'apprivoisement des enfants issus de la première union et la mise en place de liens relationnels. Walker et Messinger (1979), Duberman (1975) insistent sur l'importance de la patience et de la saine distance qui permet à la relation de s'établir. Ils soulignent aussi la nécessité d'établir un processus de communication clair entre l'ex-conjoint et les conjoints actuels concernant l'éducation des enfants.

Selon Mills (1984), dans les études antérieures, les parents-substituts sont identifiés par leurs problèmes d'ajustement. Selon Germain (1982) l'espoir que la cellule familiale redevienne ce qu'elle était amène chez l'enfant un refus d'engagement. La situation de famille reconstituée est

perçue par lui comme étant provisoire. Perplexe face au rôle du parent-substitut, l'enfant idéalise le parent absent et ceci augmente les difficultés relationnelles. Le parent-substitut, qui lui-même, bien souvent, n'arrive pas à cerner son rôle, oscille entre un comportement d'hyperengagement, d'autoritarisme et même de retrait. Ces comportements sont souvent irréalistes mais compréhensibles puisqu'il n'a pas été lui-même exposé à un modèle de parent-substitut. Le parent-substitut peut être expulsé du système par les autres membres de la famille. Pour Bohannam (1970) et Messinger (1976) le rôle de parent-substitut mérite d'être mieux défini.

Selon Enses et Campbell (1984), les parents-substituts doivent se battre contre les mythes et les contes de fées qui sont les stéréotypes sur lesquels se base leur rôle de parent-substitut. Pasley (1987) définit les stéréotypes comme un ensemble de croyances ou d'attentes relatives aux caractéristiques d'une personne ou d'un groupe de gens. La plupart des stéréotypes sont négatifs et tendent à augmenter la distance sociale avec un effet potentiellement destructeur. Plusieurs cliniciens disent que les attitudes négatives de la société envers les familles reconstituées augmentent le stress de ses membres. Plusieurs d'entre eux attribuent ces mêmes attitudes de la société à notre folklore. On retrouve une abondance d'anecdotes mettant en

évidence l'existence de stéréotypes face à la famille reconstituée.

Cette prolifération d'histoires qui fait partie de notre folklore facilite le développement et le maintien de ces croyances au sujet des belles-mères, des beaux-pères, des belles-filles et des beaux-fils. En 1953, l'histoire de Cendrillon comporte 345 variations. La belle-mère méchante apparaît dans beaucoup d'histoires populaires pour enfant. Il importe de reconnaître l'existence de ces stéréotypes autant pour les membres de ces familles que pour le clinicien.

Selon Paris (1985), les hommes sont touchés par le mythe de l'obéissance instantanée; ils ont souvent l'impression qu'ils doivent absolument s'affirmer pour que leur présence soit effective. A l'opposé, l'attitude de retrait fait en sorte qu'ils sont considérés seulement comme des invités dans une famille, où ils se sentent des étrangers de passage.

Chez l'homme se retrouve le mythe de l'autorité, chez la femme celui de la marâtre cruelle. Radomisli (1981) parle aussi de ces stéréotypes et de leur impact dans la famille reconstituée. Paris (1985) soutient que les femmes sont plus souvent blessées que les hommes parce qu'on

s'attend à ce qu'elles deviennent mères en vertu du rôle déterminé par leur sexe, beaucoup plus que l'on attend des hommes qu'ils deviennent pères. D'après l'auteur, on demande souvent aux femmes qu'elles deviennent la clé de voûte d'une nouvelle famille et, si elles refusent ce rôle, la société et même leurs proches peuvent penser alors qu'elles présentent une carence affective vitale. Skyles (1984), Ahrons et Wallisch (1986) confirment la différence d'ajustement conjugal de la femme mère-substitut comparée à l'homme père-substitut. Le père substitut obtient un score d'ajustement conjugal plus élevé que la mère-substitut.

Selon Walker et Messinger (1979), des relations peuvent être harmonieuses entre les deux foyers qui ont été créés par la séparation si ni l'une ni l'autre famille demandent une loyauté et une allégeance exclusive. On ne peut demander à quiconque d'accepter un nouveau rôle s'il n'est pas prêt. On note également que la participation des enfants dans la planification du remariage semble avoir un effet facilitant.

Il existe un autre mythe tout aussi non-réaliste, et c'est celui de la famille et de l'amour instantanée qui peut s'avérer désastreux selon Belovitch (1987). Le modèle que nous avons appris concernant un premier mariage et son

style de vie ne peut malheureusement s'appliquer à un second mariage et à leur famille. Plus de souplesse, d'ouverture et de tolérance sont demandées à chacun des membres du système familial reconstitué.

Bilbrey (1982: voir Bellobitch 1987) mentionne que depuis ces cinq dernières années, des milliers de femmes se sont retrouvées dans le rôle de seconde épouse. Il s'avère qu'un des rôles les plus difficiles est cette maternité instantanée sans les bénéfiques neuf mois que la mère biologique a eu pour se préparer à la tâche. Selon Papernow (1984) les beaux-parents, plus particulièrement les belles-mères à plein temps et les beaux-pères espèrent souvent entrer immédiatement dans un rôle parental de discipline. Cette attitude provoque souvent un désastre parce qu'elle ne tient pas compte de la réticence des enfants face à un changement aussi rapide dans leur vie. Quelques adultes (Einstein, 1986) nient l'importance de leur ex-conjoint dans la vie de leurs enfants. Ceci entraîne des relations très difficiles. Quand les enfants du divorce ont de pauvres relations avec leur parent biologique ou pas de contact du tout, il se manifeste alors un problème d'ajustement face au remariage et à la nouvelle figure parentale.

Messinger (1986) affirme que la famille reconstituée

tuée qui accepte sans réserve l'allégeance et l'affection existant antérieurement entre les parents et les enfants, tout en reconnaissant son adhésion à la nouvelle cellule familiale et à son engagement envers elle, constitue le modèle qui a le plus de chance de survivre. Ni l'une ou l'autre famille ne peut exiger de ses membres une forme exclusive de loyauté. La mesure dans laquelle la famille reconstituée peut se sentir comme un cercle de famille normal est tributaire de l'acceptation éventuelle, sans négation ni hostilité des anciens conjoints et des familles élargies.

En définitive le rôle de parent-substitut est celui qui amène le plus de difficultés car il affecte la satisfaction conjugale. La mise en place de liens relationnels entre les enfants et le parent-substitut est un défi. A ces problèmes d'ajustement s'ajoutent les mythes et les stéréotypes véhiculés par la société face au rôle de beau-père et belle-mère. Le respect de la relation entre l'enfant et le parent biologique absent est vital à l'édification de ce nouveau système familial.

Etudes des variables reliées à l'ex-conjoint.

Gauthier (1986) affirme que de sérieux conflits peuvent surgir au sein du nouveau couple lorsque l'un ou l'autre des conjoints anticipe des réactions ou des

comportements appartenant à son ex-partenaire. Voilà alors que les failles conjugales antérieures se retrouvent transférées en bloc dans la nouvelle relation. Ripple Comin (1982: voir Bellovitch 1987) dit que les individus ne changent pas automatiquement leur comportement simplement parce qu'ils changent de partenaire. Les attitudes destructrices du premier mariage peuvent survenir dans le second s'il n'y a pas eu suffisamment d'investissement. Il est important de connaître et de comprendre les comportements et les réponses irrationnelles qui surviennent quelquefois et qui n'ont rien à voir avec la présente relation. Einstein (1986) est d'accord pour dire que le plus destructif de tous les sentiments est la négation. La peur, l'agressivité, la jalousie, la culpabilité et le ressentiment font partie de l'héritage émotionnel de la famille reconstituée ainsi que la joie et l'espoir. La peur peut paralyser le processus normal du remariage. La peur que le passé se répète est souvent amenée par les adultes et les enfants. La culpabilité semble être un dénominateur commun pour les membres de la famille reconstituée. La culpabilité non résolue entraîne des dommages à l'estime de soi puisque la personne se dit avoir failli à son propre idéal.

Pour Flach (1982: voir Bellovich 1987) la culpabilité est un saboteur potentiel sévère du remariage. Il est

sourd, insidieux et souvent non reconnu. L'idée que vous n'avez pas le droit de vous rebâtir une nouvelle vie sur les décombres du passé peut introduire une terrible tension. Cela en dépit même du fait que notre société tend à rejeter le concept de culpabilité en faveur de l'épanouissement personnel et de la gratification personnelle. L'auteur affirme que durant la première année du second mariage, un des deux partenaires peut devenir dépressif, se montrer agressif envers l'autre et mettre l'accent sur les difficultés de leur relation. C'est pourquoi il importe d'accepter sa propre contribution à l'échec du mariage précédent sans en assumer toute la responsabilité. Flach affirme qu'un second mariage est une forme de renaissance. Il est important de considérer un remariage comme un événement logique dans la reconstitution de notre vie, comme une étape à un processus de renouvellement.

Une attitude de flexibilité est, selon Visher et Visher (1982), la clé de voûte de ce système. Les changements peuvent être enrichissants et excitants s'il n'y a pas de résistance et de crainte. La deuxième famille n'est ni une alliance anormale, ni une seconde union de la famille nucléaire et cette acceptation selon Messinger (1986) est fondamentale afin d'adopter des rôles appropriés.

Etude des variables reliées à l'interaction sociale de la famille reconstituée.

Pour Furstenberg et Spanier (1984) le remariage n'est pas une nouvelle invention sociale. On remarque que plusieurs sociétés accordent le même statut au remariage qu'au premier mariage alors que d'autres diminuent ou augmentent le statut. Le remariage semble exister dans toutes les sociétés, cependant le taux des remariages et les rôles sociaux qui les gouvernent varient significativement.

La famille reconstituée poursuit avec ses membres actuels son rôle de socialisation déjà entreprise lors de l'union précédente. Kompara (1980) constate que le processus de socialisation des membres de la famille reconstituée est problématique entre autre parce que l'enfant a déjà débuté un processus de socialisation avec un autre couple parental.

Des coupures relationnelles se sont faites au cours de la séparation de la première union pour l'un ou pour les deux partenaires. Des liens n'ont pas résisté au changement. L'environnement social et également physique est souvent modifié. Selon Jacobson (1979), les familles reconstituées ont peu de contact avec les autres familles et n'expérimentent pas le confort et le support que donne le fait de discuter de sa situation avec les autres familles vivant une même situation. Germain (1982) arrive à la

conclusion que les parents des familles reconstituées se distinguent des autres types de famille en regard des motivations suivantes: établir des alliances avec d'autres parents ayant un vécu similaire, briser leur sentiment d'isolement et de marginalité lié à leur réalité familiale et faire connaître leur problématique particulière. Keshet (1980) parle de ségrégation sociale vécue par la communauté. Il mentionne leur sentiment d'exclusion face au modèle de "famille normale". L'ostracisme social dont ces familles sont souvent victimes interfère considérablement dans leur processus d'adaptation à leur nouvelle situation de vie. Le manque d'information disponible à la communauté serait à l'origine de cet état de fait.

La décision de se remarier, constate Einstein (1986), provient souvent de pressions sociales. Le système social offre peu de support pour les divorcés spécialement pour les femmes seules avec leurs enfants. Les répondants de l'étude de White et Booth (1985) expliquent l'insuccès de leur premier mariage par le résultat d'une pauvre sélection plutôt que d'une préparation inadéquate ou d'une immaturité personnelle. Ils disent s'être mariés pour de mauvaises raisons entre autre, en réponse à des pressions sociales, à des illusions romantiques ou pour s'échapper de la maison. Dans le second mariage ils affirment avoir été plus

résistants aux pressions sociales et avoir mieux sélectionné leur partenaire.

Germain (1984) déclare que les familles reconstituées cotoient une double peur consolidée par les préjugés sociaux; soit l'échec éventuel du nouveau mariage et les souffrances imposées à l'enfant face à son adaptation à cette nouvelle forme de vie. La famille n'est pas supportée socialement. On la pénalise et on l'isole. La tendance à camoufler leur identité sociale se manifeste chez les enfants. Coleman et al. (1985), dans une recherche effectuée au niveau de la littérature populaire américaine arrivent à la conclusion que même si le nombre des familles reconstituées augmente rapidement, l'acceptation de la croissance de cette forme de vie familiale ne l'est pas. Les biais sociaux continuent à opérer. Les professionnels se sont concentrés sur les problèmes de ce type de famille et non sur les forces, ignorant souvent totalement leurs possibilités ou leur potentiel. Hunter et Schuman (1980) suggèrent que la famille reconstituée est une variation normale et appropriée du modèle traditionnel. Les nouveaux styles de vie qu'elle apporte peuvent être plus créateurs puisqu'ils sont basés sur aucun modèle défini par les générations précédentes. Elle peuvent amener davantage de souplesse au niveau des rôles, du fonctionnement familial par exemple et ainsi

s'adapter à notre société actuelle.

Selon Gauthier (1986), ce foisonnement de formes de vie contemporaine loin de sonner le glas à la famille témoigne au contraire de sa souplesse et de son adaptabilité.

Recherches

Cette section vise à mettre en lumière les préoccupations, les recherches et les conclusions de divers chercheurs qui s'intéressent à la satisfaction conjugale dans la famille reconstituée.

D'un échantillonnage au hasard de 369 répondants remariés comparant leur mariage présent avec celui qui s'est soldé par un divorce, Albrecht (1975) conclut que les remariages sont des mariages heureux. Cependant les prédicteurs d'insatisfaction dans le remariage sont différents. Ce sont pour le second mariage: l'aspect financier, les problèmes relationnels et la sexualité. Dans le premier mariage les prédicteurs sont l'infidélité, les problèmes relationnels et la perte d'amour pour l'un ou l'autre des partenaires. Halkin (1981) retrouve effectivement une forte corrélation entre la variable satisfaction conjugale et les conflits financiers dans la famille reconstituée. Messinger (1976), Knaub, Hanna et Stinnet

(1984), Ihinger-Tallnan et Pasley (1987), Lutz (1983) reconnaissent trois difficultés bien distinctes de la famille reconstituée soit la présence des enfants, les finances et la relation interpersonnelle dans le couple.

Sirulnick (1980) a pour sa part exploré la relation du couple remarié en mettant l'emphase sur l'assimilation du parent substitut dans son rôle co-parental avec le parent biologique. Cette recherche a démontré que de solides relations conjugales contribuent à la stabilité de la famille reconstituée. Le parent-substitut est supporté dans son rôle parental ce qui favorise la survie de la famille reconstituée. Des frontières conjugales claires avec une définition précise des rôles avaient un impact majeur dans le développement et l'intégration de la famille. Une forte alliance parentale enrichit le fonctionnement de la famille. Crosbie-Burnett (1983) de l'université de Stanford arrive à des conclusions très intéressantes également. Ces conclusions sont que le remariage du parent qui a la garde ou du parent qui n'a pas la garde des enfants tend à diminuer le nombre des visites des enfants. Approximativement la moitié des besoins financiers des enfants sont assumés par le père-substitut. Les familles reconstituées ont un plus haut niveau de cohésion lorsque les membres respectent les liens affectifs entre les enfants et le parent biologique absent.

La satisfaction parent-substitut et enfant est plus élevée lorsque l'on retrouve une relation conjugale satisfaisante.

Skyles (1984) de l'université du Wisconsin s'est penché sur les facteurs affectant la perception de l'ajustement dyadique du parent substitut dans la famille reconstituée. Cette étude constituait la seconde phase d'un projet de recherche sur la famille binucléaire. Cette étude longitudinale d'une durée de 5 ans portait sur 54 mères-substituts et sur 37 pères-substituts. L'analyse statistique a démontré principalement deux choses: premièrement, un haut niveau d'ajustement parental de la mère-substitut est directement proportionnel à un haut niveau d'ajustement dyadique, deuxièmement, le père-substitut obtient un plus haut niveau d'ajustement dyadique que les mères-substituts. Kent (1980) insiste en disant que le support conjugal a une influence positive sur les relations avec enfants. Ahrons et Wallisch (1986) arrivent à la conclusion que les beaux-pères sont généralement plus satisfaits, c'est-à-dire à 81 pourcent, et les belles-mères à 64 pourcent dans leurs relations avec les enfants. De ce nombre 14 pourcent des beaux-pères et 25 pourcent des belles-mères se disent insatisfaits. Les beaux-pères semblent avoir une expérience co-parentale plus réussie et une interaction plus positive avec l'enfant.

En s'attardant au rôle du parent-substitut, Pink (1984) de l'université de Géorgie arrive à la conclusion qu'il y a moins de satisfaction et une baisse de qualité de la relation entre l'adolescent et le parent-mâle dans la famille reconstituée.

Messinger (1986) consacre depuis 20 ans ses recherches au remariage. Elle arrive à des conclusions similaires, les personnes remariées sont mal préparées à faire face aux complications propres à la vie de famille reconstituée. Les styles de vie, les rôles et les rapports sont fondamentalement différents de ceux que l'on constate au sein des familles nucléaires intactes.

Les problèmes les plus fréquents mettent en cause principalement les enfants, sur le triple plan des finances, de la garde et de l'ambiguité des rôles. Les couples répondants ont fait savoir qu'ils avaient été mal préparés au bouleversement causé dans la vie de leurs enfants par leur remariage.

Curtis (1984) de l'université de Berkeley en Californie conclut que les familles reconstituées rejettent le modèle familial traditionnel comme irréalistes et retiennent les stéréotypes qui lui sont rattachés. Les mêmes rôles traditionnels sont demandés à chacun des partenaires.

Germain (1982), dans son rapport final présenté au Conseil régional de la Santé et des services sociaux de Laurentides-Lanaudière, conclut entre autres: que le premier pôle de difficultés concerne l'interaction entre le parent-substitut et les enfants du conjoint, que le lien entre l'ex-conjoint et le nouveau système familial représente un point majeur de tension qui constitue une source de déséquilibre profond parmi les membres.

Satisfaction conjugale et durée de vie commune

Morgan (1981) du Texas Tech University a effectué une étude auprès de 53 familles reconstituées de classe moyenne. Le but de cette étude était d'examiner les aspects sélectifs du processus initial de réajustement dans la famille reconstituée durant les deux premières années. Une comparaison entre les familles de 1 à 6 mois de vie commune, de 7 à 12 mois et de 13 à 24 mois était effectuée. Elle arrive à des conclusions quelque peu surprenantes. Les analyses statistiques n'ont pas confirmé l'hypothèse de recherche et affirment que la satisfaction et l'unité de la famille reconstituée décroissent alors que les conflits et les problèmes augmentent avec le temps. En comparaison avec leurs partenaires, les femmes sont significativement moins satisfaites.

Hypothèses principale et secondaire

Le but de cette présente étude consistera à investiguer la satisfaction conjugale dans la famille reconstituée. Se basant sur les résultats obtenus par Morgan (1981), nous chercherons à établir si effectivement les conclusions de cette étude américaine peuvent se confirmer chez une population québécoise vivant en famille reconstituée.

Les hypothèses de la présente recherche sont les suivantes: l'hypothèse principale stipule qu'il existe une corrélation négative entre la satisfaction conjugale et la durée de vie commune dans la famille reconstituée. L'hypothèse secondaire affirme qu'il existe une différence significative entre la satisfaction conjugale du partenaire féminin et la satisfaction conjugale du partenaire masculin dans la famille reconstituée.

Chapitre II

Description de l'expérience

Le deuxième chapitre comporte trois grandes divisions. Il consiste à décrire les sujets, les instruments de mesure et la procédure.

Sujets

Suite à une sollicitation répétée, effectuée auprès de la plupart des médias locaux, autant écrits que radiophoniques de la région 04, cent douze (112) sujets ont accepté de participer à cette recherche sur la satisfaction conjugale dans la famille reconstituée. L'échantillon a été formé de couples dont au moins l'un des partenaires avait vécu une union précédente, au moins un enfant devait résulter de cette précédente union.

L'échantillon se compose de 51 hommes et de 61 femmes. Les analyses statistiques ont été faites sur l'ensemble des sujets pris individuellement plutôt qu'en couple. L'administration de l'ensemble des instruments de mesure prend en moyenne deux heures. Les sujets n'ayant pas répondu de façon satisfaisante aux trois instruments de mesure n'ont pas été retenus.

¹ Nous tenons à remercier Lise Gauthier du Département de mathématiques et d'informatique pour son appui.

Ceci donne un nombre de participants de cent douze (N = 112) à l'échelle d'ajustement dyadique, de cent six (N = 106) à la variable ambiance avec le conjoint actuel du Test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels, de soixante-douze (N = 72) à la variable ambiance avec l'ex-conjoint et cent huit (N = 108) sujets à l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée.

L'âge moyen de l'ensemble des sujets est de 37.2 ans; il varie de 23 à 63 ans. L'âge moyen pour les hommes est de 39.3 ans et de 35.5 pour les femmes. La durée de vie commune avec le conjoint actuel va de 2 mois à 14 ans, pour une moyenne de 4.4 ans. La durée de vie commune avec l'ex-conjoint s'étend de 3 mois à 40 ans, pour une moyenne de 7.6 ans. La durée de vie commune avec le conjoint actuel a été divisée en trois groupes: de 0 à 2 ans (24 sujets soit 24.5%); de 2 à 5 ans (46 sujets soit 40%); de 5 ans et plus (40 sujets soit 35.5%) (voir appendice A, tableau 13).

Le niveau de scolarité se répartit en trois catégories importantes. Le niveau secondaire représente 50.0% de l'échantillon, le niveau collégial, 24.4% et le niveau universitaire, 23.6%.

Ceux qui disent avoir un emploi représentent 72.0% du groupe. De ceux-ci, 58% des hommes et 42% des femmes ont

un emploi à temps plein. De ceux qui disent avoir un emploi à temps partiel soit 28%, on retrouve de ce nombre 71.5% de femmes et 28.5% d'hommes.

Quatre-vingt-quatre pour cent (84,4%) des répondants répondants mentionnent l'existence d'un ex-conjoint. Les ex-partenaires décédés présentent une incidence de 6.8%. Répondant aux questions sur leur statut civil, 76.2% de l'ensemble des sujets n'ont pas légalisé leur union et parmi ceux qui répondent oui, 75% se sont mariés civilement.

La présence d'enfants issus de l'union actuelle se retrouve chez 26.4% de ces couples.

La majorité des répondants, soit 70%, disent avoir la garde d'un ou des enfants de l'union précédente; de ce nombre, 77% sont des femmes et 23% des hommes. La fréquence des visites des ex-conjoints à leur enfant dont ils n'ont pas la garde se situe en moyenne à la fréquence de "à tous les mois".

Instruments de mesure

Les trois tests utilisés dans cette recherche sont le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels ou Terci (Hould, 1979; Hould et Gauthier, 1985a, 1985b), l'échelle d'ajustement dyadique (Spanier 1976 traduit

par Baillargeon et al., 1986) et un inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée (voir appendice B). Ce dernier questionnaire, sans qualités psychométriques déterminées, sert à recueillir les données socio-démographiques des sujets.

Plusieurs questionnaires ont été étudiés avant de retenir les instruments qui ont été utilisés pour cette recherche; par exemple, l'inventaire de satisfaction conjugale (Locke-Wallace, 1959), le marital pre-counseling inventory (Stuart, 1972), l'inventaire matrimonial de Knox (1971). Les critères de sélection retenus furent: sa disponibilité en français, ses qualités psychométriques reconnues, l'importance de son utilisation en recherche, sa facilité d'administration et la présence d'échelles multiples. Le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (Terci) retenu pour sa variable "ambiance" et l'échelle d'ajustement dyadique de Spanier se sont avérés les tests qui répondaient le mieux aux critères de sélection. L'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée ou I.S.C.F.R. comporte 163 items dont plusieurs se répondent à l'aide de choix multiples.

Ces items se distribuent en quatre sous-échelles soit: la garde des enfants (53 items), la relation conjugale

et ex-conjugale (18 items), le rôle de beaux-parents (23 items), l'adaptation et le support (37 items). Les résultats obtenus lors de l'administration de ce questionnaire permettent de recueillir des informations démographiques de l'échantillon étudié. Les scores obtenus concernant la relation conjugale et ex-conjugale seront compilés afin d'effectuer une validité concourante avec le Terci et le Spanier dans le but de démontrer les qualités psychométriques de l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée dans un premier temps. Ce test a été conçu à la lumière d'une recension de la documentation concernant les divers aspects du couple dans la famille reconstituée, leurs principales sources d'insatisfaction et les causes attribuées au nombre élevé de re-séparation.

De ces instruments de mesure, les indices retenus pour mesurer la satisfaction conjugale sont donc l'ambiance du terci, les scores de cohésion, de consensus, de satisfaction et d'ajustement de Spanier ainsi que les 5 items de la section 4 de l'ISCFR. Vingt-trois des vingt-huit corrélations entre ces diverses mesures sont significatives au seuil de .001. Seule l'ambiance du Terci présente des corrélations inférieures à ce seuil avec les autres mesures retenues. Ces résultats suggèrent une équivalence psychométrique entre les termes ajustement, satisfaction et consensus. Le terme

satisfaction a été retenu pour son sens général (voir appendice D).

Le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels

Le Terci (Hould, 1979) porte sur la mesure des perceptions interpersonnelles dans la vie de couple. Il se situe dans une approche systémique du couple et d'un modèle de fonctionnement cognitif. Ce test sert d'outil au thérapeute lors d'une intervention de type conjugal et individuel. Il permet d'évaluer les changements en cours et au terme de la thérapie. Il sert également à identifier les objectifs à atteindre et ceux déjà atteints puisqu'il fournit une somme appréciable de renseignements sur l'organisation des réponses. Le Terci permet d'identifier les perceptions du sujet face à quatre personnages formant quatre dyades.

Le test contient 88 énoncés décrivant des comportements interpersonnels. En utilisant cette liste à cinq reprises, les sujets précisent la perception qu'ils ont d'eux-mêmes, de leur conjoint actuel, de leur ex-conjoint, de leur père et de leur mère. Ceci est une adaptation du Terci pour les fins de cette recherche sur la famille reconstituée.

Chaque membre du couple répond par "oui" ou par "non" à chacun des items. Un programme d'informatique

comportant cinq niveaux d'analyse fournit une trentaine d'indices psychométriques. L'agencement des résultats du Terci reflète un modèle cybernétique du processus de perception et d'organisation de l'information chez l'humain (Hould et Gauthier, 1985a). On retrouve trente variables distribuées sur cinq niveaux d'analyse. Parmi ces variables, une seule est utilisée dans le cadre de cette recherche, c'est l'ambiance du couple actuel et du couple original.

L'ambiance du couple

Hould et Gauthier (1985) définissent la variable "ambiance conjugale" du Terci comme étant la somme d'une évaluation de soi et d'une évaluation du conjoint. Dans l'étude de Hould et Gauthier (1985b), la variable d'ambiance conjugale du Terci obtient des résultats très significatifs en ce sens qu'elle semble étroitement reliée à la qualité de la vie de couple. Les auteurs présentent l'ambiance comme étant la somme des scores de potentiel attribués par le sujet aux deux personnages de la dyade. Ce score de potentiel concerne la capacité attribuée à un personnage par le sujet, d'établir une relation interpersonnelle harmonieuse. Il correspond à une perception positive ou négative d'un des personnages. Ainsi l'ambiance conjugale se compose d'une perception plus ou moins favorable de soi et du conjoint. La perception positive de soi et du conjoint aurait un impact

positif significatif sur la qualité de la vie de couple (Katz et al., 1963; Kelley, 1941; Locke, 1951; Luckey, 1960). Pour les auteurs du Terci, cette variable "reflète le bien-être et la liberté d'action que procure le couple à ses membres".

Le score "potentiel" d'un personnage dérive de deux échelles, atouts et handicaps. Ces échelles se composent d'énoncés sélectionnés selon trois critères (Landry, 1976). Ces critères sont la souplesse ou la rigidité, l'autonomie ou la dépendance, le réalisme ou l'irréalisme. L'échelle des atouts comporte 18 items alors que l'échelle des handicaps en contient 25 pour un total de 43 items. Dans le cadre de cette recherche sur les familles reconstituées, le bilan entre ces deux échelles pour chaque personne donne cinq indices de potentiel: le potentiel de soi, du conjoint, de l'ex-conjoint, du père et la mère. Ces scores reflètent la perception favorable ou défavorable du répondant face aux personnages décrits. En additionnant les scores d'estime de soi et d'estime du conjoint on obtient la variable d'ambiance conjugale avec le conjoint actuel et la variable d'ambiance conjugale avec l'ex-conjoint. Il s'agit ici de l'ambiance inférée à partir des caractéristiques attribuées par le sujet aux personnages formant une dyade.

Validité

Un échantillon de 1,500 sujets a été retenu afin de valider la variable d'ambiance conjugale comparant les résultats obtenus chez cinq types de couples: pré-maritaux, en thérapie, en cohabitation, divorcés et homosexuels. Les résultats se sont avérés significatifs ($F = 100,8$: $p < 0,000$). Les couples pré-maritaux obtiennent les résultats les plus élevés ($M = 6,65$, $ds = 1,75$) suivent les couples en cohabitation ($M = 6,32$, $ds = 1,89$) et les couples homosexuels ($M = 5,62$, $ds = 1,67$). Les couples en thérapie ($M = 4,36$, $ds = 1,88$) et les couples divorcés ($M = 3,96$, $ds = 1,88$) ont les résultats les plus faibles. Ces résultats confirment que l'ambiance conjugale possède une bonne validité de construit.

Dans une récente recherche Gagnon (1987) amène l'hypothèse qu'il existe une relation positive entre l'ambiance conjugale du Terci (Hould et Gauthier, 1985b) et l'échelle d'ajustement du couple de (Spanier 1976, traduit par Baillargeon et al.). Cette recherche a été effectuée à Trois-Rivières auprès de 32 sujets mariés. Les résultats ont confirmé l'hypothèse avec un coefficient de corrélation de ,64 ($p < ,01$). De plus une étude exploratoire montre que l'ambiance conjugale du Terci est associée à d'autres variables, c'est-à-dire aux sous-échelles de l'échelle d'ajustement du couple telles que la satisfaction conjugale ($r = 0,59$,

$p < 0,01$), le consensus ($r = 0,57$, $p < 0,01$), la cohésion ($r = 0,50$, $p < 0,01$) et l'expression affective ($r = 0,45$, $p < 0,01$).

L'échelle d'ajustement dyadique de Spanier

L'ajustement dyadique se définit comme une évaluation subjective de la qualité de la vie de couple sur plusieurs composantes telles que la satisfaction, le consensus, la cohésion et l'expression affective (Spanier, 1976).

L'échelle d'ajustement du couple développée par Spanier (1979) est couramment utilisée autant par les chercheurs que les cliniciens. Baillargeon, Dubois et Marineau (1986) ont effectué la traduction française de l'instrument. Les auteurs ont dénombré 29 articles faisant mention de l'instrument de 1977 à 1982. Spanier lui-même dénombra plus de 150 recherches utilisant l'instrument.

L'instrument est intéressant puisqu'il ne s'applique pas seulement au couple traditionnel mais aussi à d'autres formes de couples, dont la famille reconstituée. Le questionnaire, d'administration très facile, comporte quatre sous-échelles soit: la cohésion (5 items), le consensus (13 items), la satisfaction (5 items), l'expression affective (4 items). Les réponses donnent des scores à chacune des

variables et un score total d'ajustement. Le score de l'ajustement conjugal varie de 0 à 151. Ce score s'obtient par la compilation de la valeur de chacune des sous-échelles. L'ajustement est décrit par Spanier comme un processus qui évolue sur un continuum dépendant de plusieurs facteurs comme les différences non assumées, les tensions intra et interpersonnelles, la satisfaction, la cohésion et le consensus. Les trente-deux items évaluent donc des événements, des circonstances et des interactions sur un continuum.

L'auteur a bâti cet instrument après avoir fait l'inventaire des instruments déjà existants. Le test comportait au départ 300 items, 200 ont été retenus. Une corrélation de 0,93 ($p < 0,001$) a été obtenue en comparant ce test avec le Marital adjustment scale (Locke et Wallace, 1959). Cette corrélation élevée confirme que ces deux instruments de mesure sont très semblables. De plus, le nombre d'items et les sous-échelles de l'ajustement dyadique de Spanier fournissent plus d'informations sur les principales causes de difficultés conjugales. Une validation de contenu a été obtenue également à l'aide de trois juges, éliminant 100 items jugés non pertinents dès le départ. Le test fut par la suite administré à 218 individus mariés et à 94 individus divorcés. Les résultats obtenus ont été

significativement plus faibles chez les individus divorcés que chez les individus mariés ($p < 0,001$) sur 40 des 200 items du questionnaire. Une analyse factorielle a permis de réduire le nombre des items à 32. La fidélité du test (0,96) justifie l'utilisation de ce questionnaire dans cette présente recherche.

La traduction française de l'échelle d'ajustement dyadique a été effectuée par Baillargeon et al. (1986). L'échantillonnage se composait de couples francophones. Les analyses statistiques effectuées amènent les auteurs à la conclusion que la traduction française conserve les qualités psychométriques au D.A.S. de Spanier (1976). La fidélité de la traduction française est légèrement inférieure tout en étant satisfaisante. La fidélité des échelles a été éprouvée à l'aide du coefficient Alpha de Cronbach. Les coefficients Alpha de fidélité rapportés par Spanier (1976) sont les suivants: (0,90) pour le consensus, (0,94) pour la satisfaction, (0,86) pour la cohésion, (0,73) pour l'expression affective et (0,96) pour le score total d'ajustement. La traduction française obtient: (0,82) pour le consensus, (0,85) pour la satisfaction, (0,79) pour la cohésion, (0,61) pour l'expression affective et (0,91) pour le score total d'ajustement. Il faut rappeler que la taille des deux échantillons n'est pas équivalente, ce qui peut expliquer la

supériorité des coefficients obtenus dans le groupe américain. La structure factorielle révèle que l'instrument traduit par Baillargeon et al. (1986) se compare substantiellement à ce qui a pu être observé auprès de l'échantillon américain de Spanier (1976). Les facteurs consensus, satisfaction et cohésion ont été retrouvés de façon systématique et correspondent à des dimensions relativement stables dans la définition de l'ajustement dyadique. L'échelle d'expression affective ne semble pas bénéficier de la même stabilité et sa fidélité est la plus faible. Spanier et Thompson (1982) ont eux-mêmes rapporté pour ce facteur des difficultés d'interprétation.

Les auteurs concluent qu'une bonne crédibilité peut être accordée au score total sur l'échelle de l'ajustement dyadique de Spanier ainsi qu'aux sous-échelles consensus, satisfaction et cohésion. Pour l'instant, l'échelle d'expression affective est peu fiable. Malgré cela, l'échelle d'ajustement dyadique est, selon Baillargeon, Dubois et Marineau (1986), un bon instrument pour mesurer l'ajustement dans un couple.

Procédure

La disponibilité des participants oblige à opter pour deux procédures, l'une en groupe ($N = 24$) et l'autre en

individuel (N = 88). Pour ceux qui acceptent de se déplacer et pour qui il est important d'avoir la possibilité de rencontrer d'autres familles reconstituées, deux groupes sont formés. Pour les autres répondants, les questionnaires leur sont expédiés individuellement à domicile. Pour ces sujets les consignes précisaienr qu'il devait répondre individuellement et cela leur était également rappelé lors du contact téléphonique.

En général, les deux membres du couple acceptent de participer à la recherche. Chaque rencontre commence par la présentation du chercheur, par des explications sur l'utilité de leur participation et des remerciements pour leur disponibilité. Des instructions leur sont données concernant chacun des questionnaires.

Après une période de questions, ils sont invités à répondre aux trois tests dans l'ordre suivant: le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels, l'échelle d'ajustement dyadique, et l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée.

Les mêmes consignes sont données aux participants des groupes et à ceux qui répondent individuellement (voir appendice B). Lorsque les deux conjoints participent, ils doivent y répondre de façon individuelle et cacher par la

suite les questionnaires dans l'enveloppe prévue. Ceux-ci sont assurés de l'anonymat, les sujets n'ont pas à s'identifier sur les feuilles-réponses. Les questionnaires sont informatisés; dans la plupart des cas, les répondants n'ont qu'à encercler le chiffre qui correspond à la réponse choisie. Le temps de passation est d'une durée approximative de deux heures. Une pause est offerte aux participants. Les rencontres se terminent par une discussion.

Les commentaires des participants se résument globalement par l'importance de leur isolement comme groupe social, leur volonté de se rencontrer entre eux afin de se sentir supportés comme couple dans une famille reconstituée. Beaucoup d'entre eux soulignent également avoir vécu par la suite un échange très constructif entre partenaires.

Chapitre III

Présentation et discussion des résultats

Le troisième chapitre se divise en deux parties principales: la présentation des résultats à partir des hypothèses énoncées et de l'étude exploratoire complémentaire, suivie par la discussion des résultats.

Hypothèse principale, présentation des résultats

L'hypothèse principale stipule qu'il existe une corrélation négative entre la satisfaction conjugale et la durée de vie commune dans la famille reconstituée. Cette relation est mesurée à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson et d'une analyse de variance (2 X 3), considérant le sexe et la durée de vie commune divisée en trois groupes, 0 à 2 ans, 2 à 5 ans et 5 ans et plus. Les résultats sont jugés significatifs lorsqu'ils atteignent un seuil inférieur à ,05. La satisfaction conjugale est mesurée à l'aide de trois tests, le D.A.S, le Terci et l'I.S.C.F.R.

Satisfaction conjugale et durée de vie commune: résultats à l'échelle d'ajustement dyadique.

Les résultats portent sur cinq variables, soit: 4 sous-échelles, la cohésion, le consensus, la satisfaction, l'expression affective et l'échelle totale d'ajustement.

Tableau 1

Corrélations entre la durée de vie commune et résultats obtenus par l'ensemble des sujets (N = 110)
aux sous-échelles et au score total de l'échelle d'ajustement dyadique

	cohésion	consensus	satisfaction	expression affective	ajustement
					ajustement dyadique
r	-.3687	-.1765	-.1014	-.3648	-.2819
(n)	(110)	(110)	(110)	(110)	(110)
p	.000	.033	.146	.000	.001

Les tests de Pearson effectués sur les résultats pour l'ensemble des sujets au score total et aux sous-échelles de l'ajustement dyadique de Spanier confirment l'hypothèse principale qui stipule l'existence d'une relation négative significative entre la durée de vie commune et la satisfaction conjugale dans la famille reconstituée. Le tableau 3 indique les corrélations obtenues au score total d'ajustement ($r = -0,28$, $p = 0,001$) et aux différentes sous-échelles, soit la cohésion ($r = -0,37$, $p = 0,000$), le consensus ($r = -0,18$, $p = 0,040$), l'expression affective ($r = -0,36$, $p = 0,000$), la satisfaction ($r = -0,10$, $p > ,05$). On observe une baisse plus grande des scores obtenus aux sous-échelles de cohésion et d'expression affective. Le score total d'ajustement et trois sous-échelles sur quatre (consensus,

cohésion et expression affective) appuient l'hypothèse principale de départ. Ces résultats appuient également les conclusions de Morgan (1980). On note dans cette recherche comme dans celle de Morgan une baisse significative de la satisfaction conjugale dans la famille reconstituée lorsque la durée de vie commune augmente.

Pour mieux visualiser les rapports entre les indices de satisfaction et la durée de vie commune, l'hypothèse principale de recherche a été mise à l'épreuve également par une analyse de variance sur les résultats au test de l'échelle d'ajustement dyadique. Cette seconde analyse permet surtout de vérifier l'existence de relations non-linéaires entre les indices satisfaction et la durée du couple. L'ensemble des sujets a été réparti en trois groupes de vie commune: 0 à 2 ans (n = 24 sujets), 2 à 5 ans (n = 46 sujets) et 5 ans et plus (n = 40 sujets). Les sources de variation ont été le sexe et la durée de vie commune (3 groupes). Les résultats de cette analyse de variance amènent à conclure à un effet significatif ($p < ,05$) de la durée de vie commune d'ajustement dyadique (voir figures 1 à 6 et tableaux 4 à 9). Nous observons un effet significatif ($p < ,01$) aux sous-échelles de cohésion et d'expression affective (voir tableau 8). On peut voir que la sous-échelle satisfaction appuie les résultats de l'étude corrélationnelle en ne

révélant pas de sources de variance significative à cette variable, que ce soit la durée de vie commune ou le sexe (voir tableau 6). On observe à cette sous-échelle une baisse non significative des scores obtenus par l'ensemble des sujets.

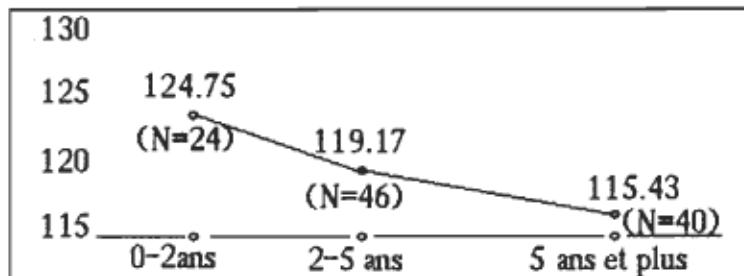


Fig. 1 - Distribution des scores moyens obtenus à partir d'une analyse de variance au score total d'ajustement dyadique, selon trois groupes de vie commune. 0 à 2 ans, 2 ans à 5 ans et 5 ans et plus.

Tableau 2

Résumé de l'analyse de la variance des scores à l'échelle totale d'ajustement dyadique en fonction du sexe et de la durée de vie commune

Source de variation	degré de liberté	carré moyen	F	signification
sexe	1	87,153	,479	,490
durée de vie commune	2	643,852	3,537	,033
interaction	2	144,399	,793	,455
résidus	104	182,010		
total	109	189,09		

* Les résultats nous amènent à conclure qu'il y a un effet significatif du facteur durée de vie commune ($p < ,05$).

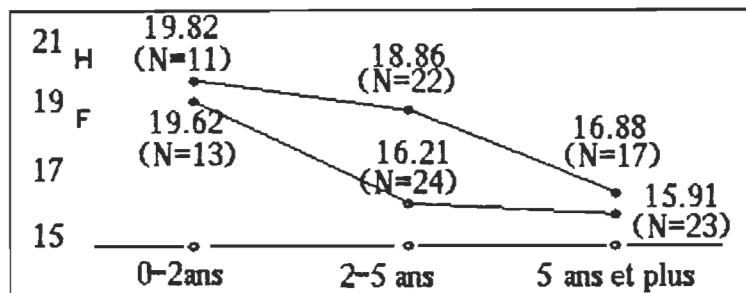


Fig. 2 - Distribution des scores moyens obtenus par les sujets masculins (N= 50) et féminins (N= 60) à la sous - échelle "cohésion" de l'ajustement dyadique selon la durée de vie commune.

Tableau 3

Résumé de l'analyse de la variance des scores à la sous-échelle cohésion en fonction du sexe et de la durée de vie commune.

source de variation	degré de liberté	carré moyen	F	signification
sexes	1	62,263	4,202	,043
durée de vie commune	2	83,692	5,649	,005
interaction	2	14,048	,948	,391
résidus	104	14,816	3,542	
total	109	16,544		

Les résultats de l'analyse de variance supportent l'effet des sources de variation, sexe et durée de vie commune. On constate une différence significative entre les sexes ($p < ,05$). Les sujets féminins obtiennent des résultats inférieurs aux sujets masculins. On constate également une diminution significative des scores à cette sous-échelle

lorsque la durée de vie commune augmente ($p < ,01$).

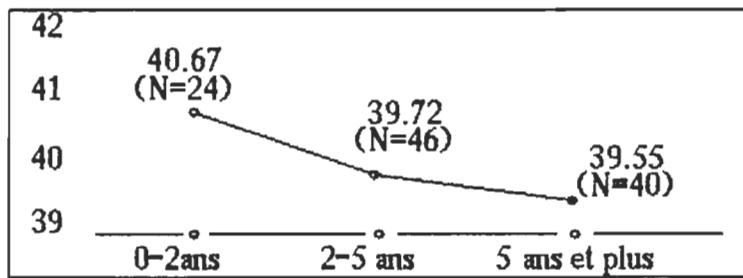


Fig. 3 - Distribution des scores obtenus par l'ensemble des sujets ($N = 110$) à la sous-échelle "satisfaction" de l'ajustement dyadique selon la durée de vie commune.

Tableau 4

Résumé de l'analyse de la variance des scores à la sous-échelle satisfaction en fonction du sexe et la durée de vie commune

source de variation	degré de liberté	carré moyen	F	signification
sexe	1	,340	,119	,731
durée de vie commune	2	10,101	,360	,698
interaction	2	13,455	,480	,620
résidus	104	28,022		
total	109	27,201		

Les résultats ne démontrent pas d'effet significatif des sources de variation sexe et durée de vie commune à la sous-échelle "satisfaction" de l'ajustement dyadique ($p > .05$).

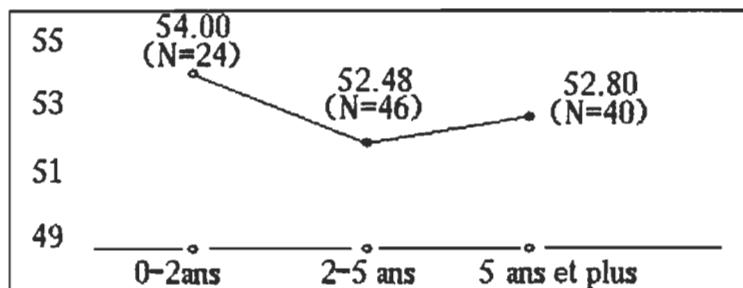


Fig. 4 - Distribution des scores moyens obtenus par l'ensemble des sujets (N= 110) à la sous-échelle "consensus" de l'ajustement dyadique de la durée de vie commune.

Tableau 5

Résumé de l'analyse de la variance des scores à la sous-échelle consensus en fonction du sexe et de la durée de vie commune

source de variation	degré de liberté	carré moyen	F	signification
sexe	1	1,377	,035	,852
durée de vie commune	2	80,256	2,038	,135
interaction	2	16,709	,424	,655
résidus	104	38,903		
total	109	39,354		

Les résultats de l'analyse de variance ne confirment pas un effet significatif des facteurs sexe et durée de vie commune à la sous-échelle consensus ($p > ,05$).

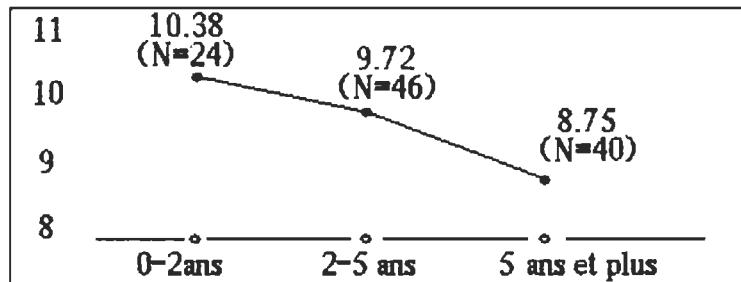


Fig. 5 - Distribution des scores moyens obtenus par l'ensemble des sujets (N= 110) à la sous-échelle "expression affective" de l'ajustement dyadique selon la durée de vie commune.

Tableau 6

Résumé de l'analyse de la variance des scores à l'échelle d'expression affective en fonction du sexe et de la durée de vie commune

source de variation	degré de liberté	carré moyen	F	signification
sexe	1	,016	,004	,952
durée de vie commune	2	21,522	4,862	,010
interaction	2	,024	,005	,995
résidus	104	4,427		
total	109	4,619		

Les résultats présentés appuient l'hypothèse principale de recherche puisqu'ils indiquent un effet significatif de la source de variation, durée de vie commune, à la sous-échelle "expression affective" de l'ajustement dyadique ($p < ,01$).

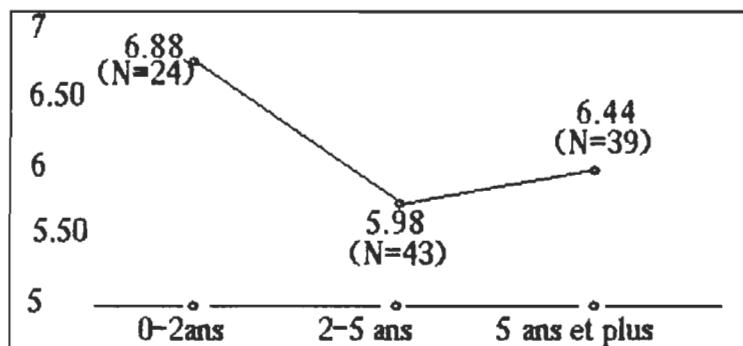


Fig. 6 - Distribution des scores moyens obtenus par les sujets masculins (N= 46) et féminins (N= 60) à la variable ambiance selon le sexe et la durée de vie commune.

Tableau 7

Résumé de l'analyse de variance des scores à la variable ambiance du TERCI en fonction du sexe et de la durée de vie commune

source de variation	degré de liberté	carré moyen	F	signification
sexe	1	2,366	,674	,414
durée de vie commune	2	6,418	1,829	,166
interaction	2	,982	,280	,756
résidus	100	3,509		
total	105	3,506		

Les résultats de l'analyse de variance ne supportent pas l'effet des sources de variation, sexe et durée de vie commune. On ne constate pas de différence significative entre les sexes et les groupes de vie commune.

Satisfaction conjugale et durée de vie commune: résultats au test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels

La corrélation entre la durée de vie commune et l'ambiance conjugale avec le conjoint actuel est de -0,02. Ce résultat ne s'avère donc pas significatif, $p = 0,429$. Il n'existe donc pas de relation négative entre la durée de vie commune et l'ambiance conjugale du Terci.

Les résultats de l'analyse de variance de la variable ambiance du Terci avec le conjoint actuel sont présentés à la figure (6) et au tableau (7). Ils s'avèrent non-significatifs selon le sexe ($p > ,05$) et la durée de vie commune, ($p > ,05$) qui a été réparti en trois groupes: 0 - 2 ans ($N = 24$ sujets) 2 ans et plus ($N = 43$ sujets), 5 ans et plus ($N = 39$ sujets). On observe par contre une relation non-linéaire à l'analyse "one tail", entre les trois groupes. On observe une baisse significative des scores $t = 1,85$ ($p < ,05$) autant chez les sujets masculins et féminins au groupe de 2 à 5 ans, pour ensuite accuser une hausse des scores pour l'ensemble des sujets dans le groupe de 5 ans et plus.

Satisfaction et durée de vie commune: résultat à l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée.

Les corrélations présentées au tableau 8 représentent les résultats obtenus aux différentes variables de

l'I.S.C.F.R. en regard de la durée de vie commune. Ces variables sont le support, l'entente, la communication, la satisfaction affective et la satisfaction sexuelle. Les résultats appuient l'hypothèse principale de recherche et les résultats obtenus à l'échelle d'ajustement dyadique. Ils démontrent l'existence d'un lien négatif significatif entre la satisfaction conjugale des sujets dans la famille reconstituée et la durée de vie commune. On note une corrélation de - 0,2060 ($p = 0,01$) à la variable support, - 0,2138 ($p = 0,01$) à la variable entente et une corrélation de - 0,3286 ($p = 0,000$) à la variable satisfaction affective. Une corrélation de - 0,2546 ($p = 0,004$) est également observée à la variable satisfaction sexuelle ainsi qu'une corrélation de - 0,2151 ($p < ,013$) à l'échelle communication.

Tableau 8

Corrélations obtenues entre la durée de vie commune
avec le conjoint actuel et les variables de
l'inventaire de satisfaction conjugale
de la famille reconstituée

	support	entente	satisfaction affective	satisfaction sexuelle	communica- tion
r	-,2060	-,2138	-,3286	-,2546	-,2151
n	(108)	(108)	(108)	(108)	(108)
p	,016	,013	,000	,004	,013

On observe que la variable "satisfaction affective" et la variable "satisfaction sexuelle" décroissent de façon plus significative au cours de la durée de vie commune. Il est intéressant de noter que l'expression affective relevée à l'aide du D.A.S. est également une variable qui obtient des scores qui chutent de façon significative. Les résultats obtenus à l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée sont considérés à titre exploratoire et viennent appuyer les résultats de l'échelle d'ajustement dyadique.

Hypothèse secondaire, présentation des résultats

L'hypothèse secondaire soutient qu'il existe une

différence significative de la satisfaction conjugale entre les sujets masculins et les sujets féminins. Cette hypothèse est mise à l'épreuve sur chacune des onze variables à partir des trois instruments de mesure. Elle est vérifiée à l'aide du test de différence de moyenne, le test de Student, et également par une analyse de variance présentée précédemment.

Différence de scores entre les sexes à l'échelle d'ajustement dyadique

A l'échelle d'ajustement dyadique, le tableau 9 révèle que les sujets masculins et féminins arrivent à des scores presque similaires sauf à la sous-échelle "cohésion". Les scores moyens obtenus aux différentes sous-échelles et à l'échelle totale sont les suivants: à la sous-échelle "consensus", sujets masculins ($M = 52,12$), sujets féminins ($M = 52,27$), à la sous-échelle "expression affective", sujets masculins ($M = 9,50$), sujets féminins ($M = 9,50$). En ce qui concerne la sous-échelle "satisfaction" les sujets féminins ($M = 39,70$) obtiennent des moyennes inférieures mais non significatives ($p > ,05$), aux sujets masculins ($M = 40,06$) ainsi qu'au score total d'ajustement; sujets féminins ($M = 118,13$), sujets masculins ($M = 120,10$). Ces différences de moyenne ne sont pas significatives ($p > ,05$). Les tests confirment l'hypothèse secondaire à la sous-échelle "cohésion". On observe une différence significative ($p < ,05$)

entre les sujets féminins ($M = 16,83$) et les sujets masculins ($M = 18,40$). Les sujets masculins obtiennent un score supérieur aux sujets féminins.

Tableau 9

Différence de moyennes obtenues entre les sujets masculins et les sujets féminins aux sous-échelles et à l'échelle totale de l'ajustement dyadique

échelle	homme (N = 50)	femme (N = 60)	t	p
consensus	52,12 (6,7)	52,27 (6,0)	-,12	,90
satisfaction	40,06 (4,5)	39,70 (5,8)	,36	,72
cohésion	18,40 (3,7)	16,83 (4,3)	2,04	,04
expression affective	9,5 (2,2)	9,50 (2,1)	,05	,97
ajustement (score total)	120,10 (14,0)	118,13 (13,6)	,75	,46

Le test t confirme très partiellement l'hypothèse de recherche secondaire puisque l'on observe une différence significative entre les sujets masculins et les sujets féminins à la sous-échelle "cohésion". Les sous-échelles de consensus, de satisfaction, d'expression affective et le

score total d'ajustement dyadique infirment l'hypothèse de recherche secondaire.

L'analyse de la variance des scores aux sous-échelles de consensus, satisfaction, expression affective et au score total d'ajustement dyadique, tel que présenté précédemment aux tableaux 2 à 6, conclut à un effet non significatif du facteur sexe ($p > ,05$). Au tableau 3, on retrouve par contre un effet significatif du facteur sexe à la sous-échelle cohésion ($p = < ,05$).

Différence de score entre les sexes à la variable "ambiance" du Terci

Le test t ne révèle pas de différence significative ($t = 0,83 > ,05$), entre les sujets masculins ($M = 6,517$) et les sujets féminins ($M = 6,2167$) à la variable ambiance avec le conjoint actuel. Le résultat obtenu à la variable "ambiance" du Terci infirme l'hypothèse secondaire.

Différence de score entre les sexes à l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée.

A l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée (I.S.C.F.R.) on observe également des résultats similaires obtenus par les sujets de sexe différent, tel que présenté au tableau 10. Les résultats obtenus aux différentes variables sont les suivants, soit:

le support, $t = 0,07$ ($p < ,05$), l'entente, $t = 0,79$ ($p < ,05$), la communication $t = -0,13$, ($p < ,05$), la satisfaction affective $t = 7$, ($p < ,05$), la satisfaction sexuelle $t = -0,34$, ($p < ,05$). Ces résultats non significatifs entre les sexes appuient les résultats obtenus au Terci et à l'échelle d'ajustement dyadique.

Tableau 10

Différence de moyennes obtenues par les sujets masculins et les sujets féminins à l'ISCFR.

échelle	homme (N = 50)	femme (N = 60)	t	p
support	6,760 (1,25)	6,741 (-1,37)	,07	,942
entente	6,800 (,99)	6,655 (,91)	,79	,430
satisfaction affective	6,840 (1,41)	6,840 (1,41)	,17	,863
satisfaction sexuelle	6,540 (1,63)	6,638 (1,37)	-,34	,735
communication	6,380 (1,35)	6,419 (1,31)	-,13	,896

On n'observe aucune différence significative entre les sujets masculins et les sujets féminins à l'inventaire de satisfaction de la famille reconstituée (ISCFR).

Etude exploratoire complémentaire

L'analyse des corrélations et des comparaisons de moyennes suivantes sont complémentaires. Les résultats obtenus s'ajoutent aux conclusions des hypothèses principale et secondaire.

Ambiance conjugale avec le conjoint actuel et ambiance conjugale avec l'ex-conjoint

La corrélation entre l'ambiance conjugale avec le conjoint actuel et l'ambiance conjugale avec l'ex-conjoint est de 0,50. Ce résultat s'avère très significatif à $p = 0.000$. Il existe donc une relation positive entre l'ambiance conjugale actuelle et l'ambiance conjugale avec l'ex-conjoint. Ce qui signifie que plus élevé est le score d'ambiance conjugale dans une première union, plus élevé est le score d'ambiance dans l'union actuelle.

Le test t révèle que le score obtenu à la variable ambiance avec le conjoint actuel ($M = 6.17$) est significativement plus élevé $p = .000$ que le score obtenu à la variable ambiance avec l'ex-conjoint ($M = 5.01$). Ce qui signifie que les sujets obtiennent des scores d'ambiance plus élevés lorsqu'ils décrivent leur conjoint actuel plutôt que leur ex-conjoint.

Le test t ne révèle pas de différence significative

$t = 1.53$, $p > ,05$ entre les sujets masculins ($M = 5.4667$) et les sujets féminins ($M = 4.6905$) à la variable ambiance avec l'ex-conjoint.

Discussion des résultats

La discussion des résultats tente d'expliquer pourquoi des résultats non-similaires sont obtenus à l'échelle d'ajustement dyadique (D.A.S.) et au test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (Terci).

Relation entre les scores à l'ambiance conjugale du Terci et ceux obtenus à l'échelle d'ajustement dyadique

L'expérimentation décrite au deuxième chapitre montre que 112 sujets ont participé à cette recherche. Trois instruments de mesure, le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (Terci), l'échelle d'ajustement dyadique (D.A.S.) et l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée (I.S.C.F.R.) ont été utilisés. L'hypothèse principale de cette recherche stipule que la satisfaction conjugale dans la famille reconstituée diminue avec l'augmentation de la durée de vie commune. L'hypothèse secondaire affirme l'existence d'une différence significative de la satisfaction conjugale entre les sujets féminins et les sujets masculins dans la famille reconstituée.

Ces deux hypothèses s'appuient principalement sur une recherche effectuée par Morgan (1980) du Texas Tech University auprès de 53 familles reconstituées de classe moyenne. Les conclusions de sa recherche infirmaient l'hypothèse de départ. Ces conclusions sont: premièrement que la satisfaction et l'unité de la famille reconstituée décroissent alors que les conflits et les problèmes augmentent avec le temps, deuxièmement, les sujets féminins en comparaison avec les sujets masculins étaient moins satisfaits.

Les résultats obtenus dans la présente recherche supportent partiellement l'hypothèse principale puisque les résultats au Terci et à l'Echelle d'ajustement dyadique n'amènent pas aux mêmes conclusions. Les scores obtenus à l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée arrivent par contre à des conclusions similaires à l'échelle de Spanier.

Les résultats de l'analyse de variance selon le sexe et la durée de vie commune avec le conjoint actuel à la variable ambiance du Terci s'avèrent également non-significative ($p > ,05$). Les trois groupes de vie commune soumis à cette analyse de variance sont les suivants: 0 - 2 ans, 2 ans et plus et 5 ans et plus. Ces résultats bien que

non significatifs apportent des données supplémentaires intéressantes. On observe une relation non-linéaire entre les trois groupes. Au groupe de 2 ans et plus, on constate une baisse significative ($t = 1,86$, $p < ,05$) des résultats au score ambiance conjugale. Cette baisse est suivie d'une hausse des résultats obtenus pour le groupe de 5 ans et plus. Comme observé à l'échelle d'ajustement dyadique, on constate une baisse des scores à la période de 2 à 5 ans de vie commune. Le groupe de 5 ans et plus est celui qui diffère entre les deux instruments de mesure. A l'échelle d'ajustement dyadique, on constate que les scores pour l'ensemble des sujets continuent à décroître alors qu'on constate une remontée des scores à l'ambiance conjugale.

Les tests de Pearson effectués sur les résultats pour l'ensemble des sujets au score total et aux sous-échelles, de cohésion, de consensus, d'expression affective de l'ajustement dyadique de Spanier confirment l'hypothèse principale qui stipule l'existence d'une relation négative significative entre la durée de vie commune et la satisfaction conjugale dans la famille reconstituée. Ces résultats supportent également les conclusions de Morgan (1980). On note dans cette recherche et dans celle effectuée par Morgan une baisse significative de la satisfaction conjugale dans la famille reconstituée lorsque la durée de

vie commune augmente.

Des corrélations sont obtenues aux différentes variables de l'I.S.C.F.R. en regard de la durée de vie commune. Ces variables sont le support, l'entente, la communication, la satisfaction affective et la satisfaction sexuelle. Les résultats appuient l'hypothèse principale de recherche et les résultats obtenus à l'échelle d'ajustement dyadique puisqu'ils démontrent l'existence d'un lien négatif significatif entre la satisfaction conjugale des sujets dans la famille reconstituée avec la durée de vie commune. On observe que la satisfaction affective et la satisfaction sexuelle décroissent de façon plus significative au cours de la durée de vie commune. Il est intéressant de noter que l'expression affective relevée à l'aide de l'échelle d'ajustement dyadique est également une variable qui obtient des scores qui chutent de façon des plus significatives.

Les variables "expression affective" et "cohésion" de l'échelle d'ajustement dyadique et les variables "satisfaction affective" et "satisfaction sexuelle" de l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituées (ISCFR) demanderont à faire l'objet d'une attention particulière lors de recherches ultérieures.

Corrélations entre l'ambiance conjugale, l'échelle d'ajustement dyadique et l'inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée.

Cette étude corrélationnelle a pour but d'expliquer les différences obtenues entre l'ambiance du Terci et les deux autres instruments de mesure. Les résultats présentés à l'appendice (D) démontrent qu'il existe une relation positive entre l'échelle totale d'ajustement ($r = 30$, $p < 0,001$) et trois de ses sous-échelles, soit: la satisfaction ($r = 0,36$, $p < 0,001$) le consensus ($r = 0,19$, $p < ,05$) et l'expression affective ($r = 0,24$, $p < ,05$), la sous-échelle cohésion ne démontre pas de relation positive avec l'ambiance du Terci ($r = 0,10$, $p > ,05$).

Les résultats confirment (sauf à la sous-échelle cohésion) les conclusions de Gagnon aux sous-échelles de satisfaction, de consensus, d'expression affective et à l'échelle totale d'ajustement dyadique. Celui-ci amène à la conclusion qu'il existe une relation positive entre l'ambiance conjugale du Terci et l'échelle d'ajustement du couple de Spanier traduit par Baillargeon et al.. La recherche de Gagnon arrivait aux résultats suivants aux différentes sous-échelles soit: la satisfaction ($r = 0,59$, $p < ,01$), le consensus ($r = 0,57$, $p < ,01$), la cohésion ($r = 0,50$, $p < ,01$) et l'expression affective ($r = 0,45$, $p < ,01$). L'échelle totale d'ajustement obtenait une corrélation de ($r = 0,63$, $p < ,01$)

avec la variable ambiance du Terci. Bien qu'il existe une relation positive entre le Terci et le D.A.S. tel que démontré précédemment, il s'avère que ces deux instruments de mesure diffèrent. Le Terci porte sur les caractéristiques de chacun des partenaires et évalue la compétence interpersonnelle des conjoints. Cet instrument présume ainsi, de façon indirecte, du niveau de satisfaction conjugale. Le D.A.S. est un instrument de mesure plus direct, il évalue la satisfaction conjugale exprimée dans le temps présent. Il est par le fait même davantage soumis au stress rencontré au cours de la vie commune. La compétence interpersonnelle évaluée par le Terci peut davantage résister au temps. On remarque par contre une baisse significative des résultats au Terci entre 2 et 5 ans de vie commune. Ceci peut être expliqué par un effet de désidéralisation du partenaire, accru par une demande plus grande des efforts d'adaptation au cours de cette période plus critique selon Messinger (1986). Ces résultats attirent également l'attention sur les limites des études par coupe transversale par rapport aux études longitudinales. En effet, il est possible que les couples qui vivent ensemble cinq ans et plus présentent des particularités importantes. Ces groupes comprennent nécessairement un échantillon de couples biaisé par l'absence de tous ceux qui ont mis fin à leur vie commune. De ce fait,

les résultats observés au test de Spanier correspondent probablement à une sous-estimation du phénomène étudié en relation avec l'hypothèse principale de cette recherche.

Corrélations obtenues entre l'ambiance et l'inventaire de satisfaction conjugale dans la famille reconstituée

On observe à l'appendice D une relation positive entre l'ambiance conjugale du Terci et l'ensemble des échelles de l'ISCFR soit: la communication ($r = 0,32, p < ,001$), le support ($r = 0,25, p < ,001$), l'entente ($r = 0,31, p < ,001$), la satisfaction sexuelle ($r = 0,18, c < ,05$) et la satisfaction affective ($r = 0,19, p < ,05$).

Conclusion

Ce mémoire démontre partiellement l'existence d'une relation négative entre la satisfaction conjugale de la famille reconstituée et la durée de vie commune. Des conclusions non-identiques sont obtenues à partir des trois instruments de mesure utilisés dans cette recherche.

A la variable ambiance conjugale du test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (Terci) on observe que les résultats ne confirment pas l'hypothèse principale de départ.

L'échelle d'ajustement dyadique confirme pour sa part l'hypothèse principale puisque les scores obtenus aux sous-échelles "cohésion", "consensus", "expression affective" et au score total d'ajustement décroissent avec le temps (sauf à la sous-échelle "satisfaction"). Cette conclusion est supportée par les résultats obtenus à l'inventaire de satisfaction conjugale dans la famille reconstituée. On observe à cet instrument de mesure une relation négative significative entre la durée de vie commune et: "l'entente", la "communication", le "support", la "satisfaction affective" et la "satisfaction sexuelle".

L'hypothèse secondaire qui stipule l'existence d'une différence significative entre les sujets féminins et masculins est infirmée par l'ensemble des trois instruments de mesure sauf à la sous-échelle "cohésion" de l'échelle d'ajustement dyadique. Les sujets féminins obtiennent des résultats significativement inférieurs aux sujets masculins à cette sous-échelle. La grandeur de l'échantillonnage ainsi que le choix des sujets constitue un atout important de cette recherche. Deux procédures ont été utilisées afin que le plus grand nombre possible de sujets puissent participer. Il est entendu que les sujets répondant à leur domicile avait la responsabilité de répondre de façon individuelle aux divers instruments de mesure. Cette variable par ce fait même est difficilement contrôlable.

En somme, un cheminement logique à poursuivre, à la suite de cette recherche, est d'investiguer les sources de satisfaction et d'insatisfaction qui ont une influence sur la survie de la famille reconstituée. Il serait intéressant également de comparer la satisfaction conjugale de différentes formes de vie familiale et de population différente; soit québécoise ou américaine, d'une première union ou reconstituée et cela à partir d'un même instrument, soit l'échelle d'ajustement dyadique ou le terci. Les contacts obtenus avec les couples vivant en famille reconstituée renforcent l'idée

de l'importance de notre investissement professionnel. De multiples besoins sont ressentis et exprimés par ces individus autant chez les adultes et les enfants. L'apport du clinicien et du chercheur en psychologie est sans conteste de première importance.

Appendice A

Age chronologique et nombre d'années de remariage

pour chacun des sujets

Tableau 11

Age chronologique et nombre d'années de remariage
pour chacun des sujets (N: 112)

Sujet	âge chronologique	nombre d'années de remariage
1. H001	34	0002*
2. F001	30	0002
3. H002	43	0306
4. F002	37	0306
5. H003	25	0206
6. F003	39	0206
7. H004	63	0506
8. F004	45	0506
9. H005	35	0503
10. F005	29	0503
11. H006	38	0002
12. F006	34	0002
13. H007	35	1000
14. F007	47	1000
15. H008	39	0101
16. F008	38	0101

Légende: H = homme F = femme

*Les deux premiers chiffres = année de remariage
Les deux derniers chiffres = mois de remariage

Tableau 11
(suite)

Age chronologique et nombre d'années de remariage
pour chacun des sujets (N: 112)

Sujet	âge chronologique	nombre d'années de remariage
17. H009	36	0106
18. F009	36	0106
19. H010	44	0210
20. F010	25	0210
21. H011	41	0403
22. F011	24	0403
23. H012	45	1102
24. F012	37	1102
25. H013	33	0300
26. F013	30	0300
27. H014	31	0101
28. F014	37	0101
29. H015	42	1106
30. F015	35	1106
31. H016	54	0703
32. F016	41	0703
33. H017	37	0302
34. F017	34	0302

Tableau 11
(suite)

Age chronologique et nombre d'années de remariage
pour chacun des sujets (N: 112)

Sujet	âge chronologique	nombre d'années de remariage
35. H018	41	0102
36. F018	33	0102
37. H019	35	0300
38. F019	31	0300
39. H020	39	0307
40. F020	37	0307
41. H021	46	0603
42. F021	42	0603
43. H022	52	0105
44. F022	42	0105
45. H023	36	0400
46. F023	33	0400
47. H024	43	0709
48. F024	33	0709
49. H025	43	0402
50. F025	32	0402
51. H026	43	0801
52. F026	40	0801

Tableau 11
(suite)

Age chronologique et nombre d'années de remariage
pour chacun des sujets (N: 112)

Sujet	âge chronologique	nombre d'années de remariage
53. H027	37	0002
54. F027	37	0002
55. H028	51	0200
56. F028	33	0200
57. H029	35	0304
58. F029	33	0304
59. H030	55	0211
60. F030	52	0211
61. H031	58	0708
62. F031	45	0708
63. H032	32	0507
64. F032	39	0507
65. H033	44	1005
66. F033	33	1005
67. F034	28	0506
68. F035	46	0800
69. F036	31	0006
70. F037	31	0808

Tableau 11
(suite)

Age chronologique et nombre d'années de remariage
pour chacun des sujets (N: 112)

Sujet	âge chronologique	nombre d'années de remariage
71. H038	31	0502
72. F038	30	0502
73. F039	31	0200
74. H040	30	0401
75. F040	32	0401
76. H041	41	0306
77. F041	41	0306
78. F042	36	0500
79. F043	44	1200
80. F044	34	0005
81. F045	43	0310
82. F046	33	0202
83. F047	29	0503
84. H048	27	0601
85. H049	27	0203
86. F049	35	0203
87. H050	46	0700
88. F050	41	0700

Tableau 11
(suite)

Age chronologique et nombre d'années de remariage
pour chacun des sujets (N: 112)

Sujet	âge chronologique	nombre d'années de remariage
89. H051	35	0300
90. F051	37	0300
91. H052	41	0103
92. F052	39	0103
93. H053	54	1404
94. F053	42	1404
95. H054	38	0600
96. F054	33	0600
97. H055	40	0206
98. F055	32	0206
99. H056	43	0008
100. F056	38	0008
101. H057	29	1100
102. F057	35	1100
103. H058	28	0403
104. F058	34	0403
105. H059	31	0302
106. F059	27	0302

Tableau 11
(suite)Age chronologique et nombre d'années de remariage
pour chacun des sujets (N: 112)

Sujet	âge chronologique	nombre d'années de remariage
107. H060	25	0300
108. F060	27	0300
109. H061	28	0109
110. F061	32	0109
111. H062	40	0203
112. F062	37	0203

Appendice B

Inventaire de satisfaction conjugale de la famille reconstituée

I S C F R

INVENTAIRE DE SATISFACTION CONJUGALE DE LA FAMILLE RECONSTITUÉE

Micheline Magnan

LA FAMILLE RECONSTITUÉE

Ce questionnaire a pour but de tracer le visage de la famille reconstituée telle que vécue au Québec. Il a été conçu pour les conjoints afin qu'ils puissent y répondre de façon individuelle. Nous avons le souci de conserver votre anonymat. Les réponses que vous apporterez seront confidentielles afin que vous soyez le plus libre possible de répondre à ce questionnaire. Votre expérience nous est très précieuse. La justesse de cette étude repose sur votre sincérité.

Pour vous faciliter la tâche, nous vous donnons la consigne de répondre seul au questionnaire et de le cacheter par la suite dans l'enveloppe prévue. Vous aurez le loisir d'en discuter par la suite avec votre partenaire .

Ce questionnaire est informatisé; dans la plupart des cas, vous n'avez qu'à encercler le chiffre qui correspond à la réponse que vous aurez choisie.

NO: (____)(____)(____)(____)

SECTION 1 : RENSEIGNEMENTS GENERAUX

DATE: (____)(____)(____)
jour mois année

1. sexe masculin 1
féminin 2
2. âge (____)(____)
3. lieu de résidence(ville)_____
4. téléphone: (____) -(____) (____) (____) (____)
(afin de vous contacter si information incomplète)

SCOLARITE

Encerclez le plus haut niveau complété(ne répondre qu'à une question parmi les questions 5 à 8)

5. secondaire: 1 2 3 4 5
6. collégial : 1 2 3
7. universitaire : 1 2 3 4 (plus de trois ans)
8. études techniques: oui 1
non 2

OCCUPATION

9. occupez-vous un emploi oui 1
(présentement) non 2
 10. indiquez le type d'emploi_____
- | | |
|---------------|---|
| temps plein | 1 |
| temps partiel | 2 |
| saisonnier | 3 |

SECTION 2: STATUT CONJUGAL ACTUEL

11. âge du conjoint actuel :__:_

12. durée de vie commune (année et mois) :__:_:_

13. Etes-vous mariés ? oui 1 si non, passez à la question 15
non 2

14. Si oui, civillement 1

religieusement 2

15. Avez-vous des enfants de votre union actuelle oui 1
non 2

Si oui, quel est leur âge et leur sexe

âge garçon fille

16. premier enfant (plus agé) :__:_ 1 2

17. deuxième enfant :__:_ 1 2

18. troisième enfant :__:_ 1 2

19. quatrième enfant :__:_ 1 2

SECTION 2: STATUT CONJUGAL PRÉCEDENT

20. Avez-vous vécu avec un autre conjoint OUI 1

NON 2

21. Si vous avez vécu avec plus de deux indiquez le nombre : _:_

Si vous avez vécu avec plus de deux partenaires, pour les questions suivantes choisissez celui ou celle dont vous avez eu des enfants.
 Si vous n'avez pas eu d'enfant d'une union précédente, pensez au partenaire qui fut pour vous le plus significatif.

22. durée de vie commune : année et mois : _:_:_

23. Êtiez-vous mariés OUI 1

NON 2

24. Si oui, civillement 1

religieusement 2

25. Est-ce que ce conjoint est décédé ? OUI 1

NON 2

26. Avez-vous un ou des enfants de cette union? OUI 1

NON 2

Si oui, quel est leur âge et leur sexe ?

	âge	garçon	fille
27. premier enfant	:_:_	1	2
28. deuxième enfant	:_:_	1	2
29. troisième enfant	:_:_	1	2
30. quatrième enfant	:_:_	1	2

SECTION 3 : GARDE DES ENFANTS

Si vous n'avez aucun enfant d'une union précédente allez à la section 4 page 11.

Si le parent naturel de votre enfant est décédé allez à la section 4 page 11.

31. Avez-vous la garde de vos enfants ?

32. Si oui, est-ce une garde permanente 1
une garde partagée 2

Quel est l'âge et le sexe des enfants dont vous avez la garde

		âge	garçon	fille
33.	premier enfant	[]	1	2
34.	deuxième enfant	[]	1	2
35.	troisième enfant	[]	1	2
36.	quatrième enfant	[]	1	2

37. Mon ex-conjoint a la garde de un ou des enfants OUI 1
NON 2

38. Si j'en ai la garde mon ex-conjoint voit les enfants à quelle fréquence?

à toute les semaines 1

à toutes les 2 semaines 2

à tous les mois 3

de façon irrégulière 4

très rarement 5

jamais 6

39. Si j'ai la garde des enfants, est-ce que je suis satisfait(e) de la fréquence à laquelle mon ex-conjoint voit les enfants ?

QUI NON

1 2

40. Si non quel serait pour moi la fréquence satisfaisante ?

à toutes les semaines 1

à toutes les 2 semaines 2

à tous les mois

de façon irrégulière 4

très rarement

jamais 6

41. Qu'est-ce qui empêche que la fréquence soit satisfaisante?

Ce fut difficile de s'entendre mon ex-conjoint et moi sur:

42. la garde des enfants OUI NON

1 2

43. la fréquence des visites OUI NON

1 2

44. la pension alimentaire OUI NON

1 2

C'est encore difficile aujourd'hui de s'entendre sur:

45. la garde des enfants **QUI** **NON**

1

46. la fréquence des visites OUI NON

1 2

47. la pension alimentaire : **QUI** **NON**

1 2

SECTION 3 : GARDE DES ENFANTS (suite)

48. Tenant compte de leurs âges et de la situation, est-ce que les enfants ont pris part à la décision concernant la garde.

OUI NON

1 2

49. Si je n'ai pas la garde des enfants, je vois les enfants à quelle fréquence ?

à toutes les semaines ____ 1

à toutes les 2 semaines ____ 2

à tous les mois ____ 3

de façon irrégulière ____ 4

très rarement ____ 5

jamais ____ 6

50. Si je n'ai pas la garde des enfants, est-ce que je suis satisfait(e) de la fréquence des visites des enfants ?

OUI NON

1 2

51. Si non, que serait pour vous la fréquence satisfaisante ?

à toutes les semaines ____ 1

à toutes les 2 semaines ____ 2

à tous les mois ____ 3

de façon irrégulière ____ 4

très rarement ____ 5

jamais ____ 6

52. quel est d'après vous l'obstacle majeur ?

SECTION 3 : GARDE DES ENFANTS (suite)

53. Est-ce que vous prévoyez des modifications concernant la garde des enfants quant ceux-ci seront plus âgés?

oui 1

non 2

54. Est-ce que cette question de garde des enfants fut pour vous un facteur important de stress ?

oui 1

non 2

55. Est-ce que la situation est semblable présentement ?

oui 1

non 2

56. Est-ce que vous êtes satisfait(e) des décisions concernant la garde des enfants?

oui 1

non 2

57. Est-ce que vos enfants sont satisfaits en général des décisions prisent au sujet de la garde ?

oui 1

non 2

58. Est-ce que vous avez l'impression que vos enfants espèrent encore une réconciliation ?

oui 1

non 2

59. Est-ce que vos enfants acceptent aujourd'hui votre nouvelle situation ?

1	2	3	4	5	6	7	8
pas du tout	pas vraiment	très peu	un peu	plutôt oui	passablement	beaucoup	énormément

SECTION 3 : GARDE DES ENFANTS (suite)

60. Est-ce que vos enfants ont accepté facilement le fait de vivre en famille reconstituée ?

1	2	3	4	5	6	7	8
pas du tout	pas vraiment	très peu	un peu	plutôt oui	passablement	beaucoup	énormément

61. Depuis que vous formez une nouvelle famille, votre comportement avec les enfants a-t-il changé ?

oui 1

non 2

62. Si oui, a quelle intensité ? (encerclez le chiffre correspondant)

1	2	3	4	5	6	7	8
pas du tout	pas vraiment	très peu	un peu	plutôt oui	passablement	beaucoup	énormément

Si j'ai constaté un changement, je pourrais dire que:

OUI NON

63. je suis plus permissif(ve) 1 2

64. je me sens plus près d'eux 1 2

65. Je me sens plus étranger(ère) 1 2

66. J'ai tendance à me laisser plus manipuler par eux 1 2

Ce changement est dû au fait que:

OUI NON

67. J'ai eu peur de le(s) perdre 1 2

68. Je me sens mieux avec moi-même 1 2

69. Je me sens coupable 1 2

70. Je le(s) vois moins souvent 1 2

71. si autre, spécifiez _____

SECTION 3 : GARDE DES ENFANTS (suite)

72. Si vous avez observé un changement dans votre comportement avec les enfants, ce changement d'après vous, est-il ou a-t-il été provisoire ?

oui 1

non 2

73. Est-ce que je suis satisfait(e) de mes relations présentes avec les enfants de mon conjoint actuel ?

1 2 3 4 5 6 7 8

pas du pas très un plutôt passa- beaucoup énormément
tout vraiment peu peu oui blement

74. Est-ce que je voudrais que mon ex-conjoint s'implique davantage auprès de ses enfants ?

oui 1

non 2

75. Est-ce que je voudrais que mon conjoint actuel s'implique davantage auprès de mes enfants ?

oui 1

non 2

Si oui, j'aimerais qu'il s'implique davantage à quel niveau ?

		OUI	NON
<u>mon conjoint actuel</u>	76. l'autorité	1	2
	77. l'affection	1	2
	78. l'intérêt	1	2
<u>mon ex-conjoint(e)</u>	79. l'autorité	1	2
	80. l'affection	1	2
	81. l'intérêt	1	2

82. Les questions financières reliées à la garde des enfants ont été difficiles à résoudre ?

oui 1

non 2

83. Si oui, éprouvez-vous encore de la difficulté ?

oui 1

non 2

SECTION 4 : RELATION CONJUGALE ET EX-CONJUGALE

Ce que vous vivez présentement avec votre conjoint actuel
 (après chaque item ex: communication, encerclez le chiffre qui correspond le mieux.)

1	2	3	4	5	6	7	8
pas du tout	pas vraiment peu	très peu	un peu	plutôt oui	passablement	beaucoup	énormément

84. Communication 1 2 3 4 5 6 7 8
 (je me sens pas du énormément
 compris) tout compris(e)

85. Support 1 2 3 4 5 6 7 8
 pas du tout énormément
 supporté(e)

86. L'entente 1 2 3 4 5 6 7 8
 pas du tout énormément
 d'entente

87. Satisfaction affective 1 2 3 4 5 6 7 8
 pas du tout énormément
 satisfait(e)

88. Satisfaction sexuelle 1 2 3 4 5 6 7 8
 pas du tout énormément
 satisfait(e)

En pensant aux réponses que vous avez données à la question précédente indiquez si la situation présente est plus positive, semblable ou plus difficile que ce que votre couple actuel a vécu au début.
(encerclez la réponse qui convient le mieux).

		plus positive	semblable	plus difficile
89.	<u>Communication</u>	1	2	3
90.	<u>Support</u>	1	2	3
91.	<u>Entente</u>	1	2	3
92.	<u>Satisfaction affective</u>	1	2	3
93.	<u>Satisfaction sexuelle</u>	1	2	3
94.	<u>Dans l'ensemble, diriez-vous que la relation avec votre nouveau partenaire est différente de la relation vécue avec votre ex-conjoint?</u> <u>(encerclez le chiffre qui correspond le mieux).</u>			

1	2	3	4	5	6	7	8
pas du tout différent	pas vraiment	très peu	un peu	plutôt oui	assez	beaucoup	énormément différent

95. Considérez-vous les attentes que vous aviez au début de votre vie en commun comme réalistes ?

1	2	3	4	5	6	7	8
pas du tout réaliste	pas vraiment	très peu	un peu	plutôt oui	assez	beaucoup	énormément réaliste

96. Est-ce que je suis satisfait(e) quant je compare mes attentes au niveau de mon couple et ce que je vis présentement ?

1	2	3	4	5	6	7	8
pas du tout satisfait(e)	pas vraiment	très peu	un peu	plutôt oui	assez	beaucoup	énormément satisfait(e)

97. croiez-vous que la solution idéale serait de vivre chacun de votre côté tout en maintenant votre relation amoureuse et cela en attendant que les enfants soient devenus grands ?

oui 1

non 2

Si non, qu'est-ce qui serait pour vous le plus difficile à vivre ?

98. le fait de vivre seul oui 1 non 2

99. la situation financière oui 1 non 2

100. éduquer seul(e) les enfants oui 1 non 2

101. autre, précisez _____

SECTION 5 : LE ROLE DE BEAU-PARENT

102. Percevez-vous votre rôle de beau-parent comme demandant beaucoup d'efforts ?

1 2 3 4 5 6 7 8

pas du pas très un plutôt passa- beaucoup énormément
tout vraiment peu peu oui blement d'efforts
d'effort

Ce qui m'a demandé le plus d'efforts ?

103. diminuer mes attentes _____ OUI 1 NON 2

104. savoir quel comportement adopté _____ 1 2

105. m'entendre avec mon conjoint sur
le comportement adopter _____ 1 2

106. avoir à tenir compte de l'ex-conjoint
de mon partenaire _____ 1 2

107. si autre, précisez _____

108. Croyez-vous que le rôle de parent et de beau-parent doit tendre à devenir semblable ?

OUI_1 NON_2

Si non, croyez-vous qu'il est différent à ces niveaux ?

OUI NON

109. l'attachement envers les enfants _____ 1 2

110. le rapport d'autorité _____ 1 2

111. l'engagement _____ 1 2

112. si autre, précisez _____

Si vous aviez à vous décrire dans votre rôle de beau-parent diriez-vous que votre relation avec les enfants de votre conjoint peut se définir présentement davantage comme ceci ?

	OUI	NON
113. je veux surtout être respecté(e)	1	2
114. je veux être considéré(e) comme si j'étais leur parent naturel	1	2
115. je laisse mon conjoint s'occuper de ses responsabilités parentales	1	2
116. je veux surtout être le conjoint de leur parent naturel	1	2
117. si autre, précisez _____		

118. Est-ce que je me demande encore aujourd'hui quel est le rôle de beau-parent ?

	OUI	NON
	1	2
119. Est-ce que mon rôle de beau-parent me demande encore beaucoup d'efforts ?		

	OUI	NON
	1	2
120. Est-ce qu'à un moment donné j'ai pensé cesser notre vie en commun à cause des difficultés rencontrées avec les enfants ?		

OUI	NON
1	2

121. Est-ce que je suis présentement satisfait(e) de mes relations avec les enfants de mon(ma) partenaire ?

OUI NON

1 2

122. Est-ce que les relations avec l'ex-conjoint de mon(ma) partenaire au sujet des enfants sont difficiles ?

OUI NON

1 2

123. Avec l'idée que vous vous faites d'une famille, avez-vous l'impression d'être une vraie famille?

OUI NON

1 2

124. Avez-vous l'impression d'être considéré par la société comme une vraie famille?

OUI NON

1 2

125. Avez-vous l'impression que les gens autour de vous s'attendent à ce que votre vie en commun se termine par un échec ?

OUI NON

1 2

SECTION 6 : ADAPTATION ET SUPPORT

Lorsque vous pensez à votre vie comme partenaire dans un couple formant une famille reconstituée, pourriez-vous nous dire ce qui vous a demandé le plus d'efforts d'adaptation.

(après chaque item, encernez le chiffre indiquant à quel degré l'item vous a demandé des efforts.)

1	2	3	4	5	6	7	8
pas du tout	pas vraiment	très peu	un peu	plutôt oui	passablement	beaucoup	énormément d'efforts

mes relations avec ma famille

126. père, mère _____ 1 2 3 4 5 6 7 8

127. frère, soeur _____ 1 2 3 4 5 6 7 8
mon entourage

128. au travail _____ 1 2 3 4 5 6 7 8

129. le voisinage _____ 1 2 3 4 5 6 7 8

130. mon nouveau partenaire _____ 1 2 3 4 5 6 7 8
(réadaptation à la vie de couple)

131. mes enfants _____ 1 2 3 4 5 6 7 8

132. les règles familiales _____ 1 2 3 4 5 6 7 8
(qui fait quoi)

133. les règles parentales _____ 1 2 3 4 5 6 7 8
(comment se comporter avec les enfants)

la famille de mon conjoint
134. père, mère _____ 1 2 3 4 5 6 7 8

135. frère, soeur _____ 1 2 3 4 5 6 7 8

136. les enfants de mon conjoint _____ 1 2 3 4 5 6 7 8

137. On peut penser qu'il y a un temps d'adaptation à toute nouvelle situation. Lorsque vous pensez aux réponses apportées à la question précédente, diriez-vous que votre situation actuel est semblable ?

(encerclez le chiffre qui corresponds le mieux)

1 2 3 4 5 6 7 8

pas du pas très un plutôt passa- beaucoup énormément
tout vraiment peu peu oui blement semblable

Que la situation soit semblable ou différente à quel niveau l'est-elle ? Est-elle plus positive, semblable ou plus difficile actuellement ?

* n'oubliez pas que les réponses que vous apporterez concernent vos relations avec ces personnes face au fait que vous êtes une famille reconstituée.

mes relations avec ma famille plus positive semblable plus négative

138. père, mère _____ 1 2 3

139. soeur, frère _____ 1 2 3

mon entourage

140. au travail _____ 1 2 3

141. le voisinage _____ 1 2 3

142. mon partenaire actuel 1 2 3

143. mes enfants 1 2 3

144. les règles familiales 1 2 3

145. les règles parentales 1 2 3

la famille de mon conjoint

146. père, mère _____ 1 2 3

147. frère, soeur _____ 1 2 3

148. le(s) enfant(s) de mon conjoint 1 2 3

149. Avez-vous senti, ou sentez-vous le besoin d'obtenir du support face à votre situation de famille reconstituée ?

OUI	NON
1	2

150. Avez-vous déjà reçu du support face aux difficultés rencontrées ?

OUI	NON
1	2

Si oui, quel a été le type d'aide que vous avez reçu ?

OUI	NON
-----	-----

151. des gens vivant la même situation _____ 1 _____ 2 _____

152. de ma famille _____ 1 _____ 2 _____

153. de mes ami(es) _____ 1 _____ 2 _____

154. d'intervenant(e) compétent(e) _____ 1 _____ 2 _____

155. de documentation, de livres _____ 1 _____ 2 _____

156. si autre, spécifiez _____

157. Le support dont vous avez bénéficié a été satisfaisant ?

OUI	NON
-----	-----

1	2
---	---

Si vous n'avez pas reçu d'aide et si vous n'avez pas été satisfait(e) de l'aide que vous avez reçu ? Quel serait le type d'aide qui serait ou qui aurait été apprécié ?

OUI	NON
-----	-----

158. des gens vivant la même situation _____ 1 _____ 2 _____

159. de ma famille _____ 1 _____ 2 _____

160. de mes ami(es) _____ 1 _____ 2 _____

161. d'intervenant(e) compétent(e) _____ 1 _____ 2 _____

162. de documentation, de livres _____ 1 _____ 2 _____

163. autre, spécifiez _____

I S C F R

FEUILLES REPONSES

par exemple, la question 1 du questionnaire se présente comme suit:

1. sexe masculin 1
féminin 2

et sur la feuille-réponse, à cette question correspond:

1. 1
2

alors si vous êtes un homme par exemple vous répondez sur la feuille-réponse en encerclant le chiffre 1.

Pour d'autres questions, vous aurez à écrire une réponse directement,
par exemple, la date:

DATE: (08/09/1988):
6 13

ce qui signifie que vous avez répondu au questionnaire le 8 septembre 1988.
Les chiffres 6 et 13 sous les cases servent à l'informatisation du
questionnaire. Vous ne vous en préoccupiez pas.

Prenons comme dernier exemple la question 13 du questionnaire présentée comme
suit:

13: durée de vie commune: années et mois :_ _:_
ans mois

alors si vous répondez (05/11):
cela signifie que votre durée de vie commune a été de 5 ans et 11 mois.

SECTION 1:

RENSEIGNEMENTS GENERAUX:	ne rien inscrire dans cette colonne	ne rien inscrire dans cette colonne
1. 1 2	14	17. 1 2 1 2 52-54
2. 1 2 3	15-16	18. 1 2 1 2 55-57
3. (ville)	17	19. 1 2 1 2 58-60
4. (---) --- --- ---	18-27	SECTION 2.
SCOLARITE		STATUT CONJUGAL PRECEDENT
5. 1 2 3 4 5	28-29	20. 1 2 61
6. 1 2 3	30-31	21. 1 2 62-63
7. 1 2 3 4	32-33	22. 1 2 64-67 ans mois
8. 1 2	34-35	23. 1 2 68
OCCUPATION		24. 1 2 69
9. 1 2	36	25. 1 2 70
10. 1 2 3	37-38	26. 1 2 71
STATUT CONJUGAL ACTUEL		27. 1 2 1 2 72-74
11. 1 2 3	40-41	28. 1 2 1 2 75-77
12. 1 2 3 4	42-45	29. 1 2 1 2 78-80
13. 1 2	46	
14. 1 2	47	
15. 1 2	48	
16. 1 2 1 2	49-51	

ne rien
inscrire
dans
cette
colonnene rien
inscrire
dans
cette
colonne

30. 1_1_1 1 2

6-8

51. 1 2 3 4 5 6

39

SECTION 3:

GARDE DES ENFANTS

31. 1
2

9

53. 1 2

42

32. 1
2

10

54. 1 2

43

33. 1_1_1 1 2

11-13

56. 1 2

45

34. 1_1_1 1 2

14-16

57. 1 2

46

35. 1_1_1 1 2

17-19

58. 1 2

47

36. 1_1_1 1 2

20-22

59. 1 2 3 4 5 6 7 8

48

37. 1
2

23

60. 1 2 3 4 5 6 7 8

49

38. 1 2 3 4 5 6

24

61. 1

50

2

39. 1 2

25

62. 1 2 3 4 5 6 7 8

51

40. 1 2 3 4 5 6

26

63. 1 2

52

41. _____

27-28

64. 1 2

53

42. 1 2

29

65. 1 2

54

43. 1 2

30

66. 1 2

55

44. 1 2

31

67. 1 2

56

45. 1 2

32

68. 1 2

57

46. 1 2

33

69. 1 2

58

47. 1 2

34

70. 1 2

59

48. 1 2

35

71. _____

60-61

49. 1 2 3 4 5 6

37

38

	ne rien inscrire dans la colonne		ne rien inscrire dans la colonne
72. 1 2	6	92. 1 2 3	26
73. 1 2 3 4 5 6 7 8	7	93. 1 2 3	27
74. 1 2	8	94. 1 2 3 4 5 6 7 8	28
75. 1 2	9	95. 1 2 3 4 5 6 7 8	29
76. 1 2	10	96. 1 2 3 4 5 6 7 7	30
77. 1 2	11	97. 1 2	31
78. 1 2	12	98. 1 2	32
79. 1 2	13	99. 1 2	33
80. 1 2	14	100. 1 2	34
		101. _____	35-36

SECTION 4:

RELATION CONJUGALE ET EX-CONJUGALE

84. 1 2 3 4 5 6 7 8	18
85. 1 2 3 4 5 6 7 8	19
86. 1 2 3 4 5 6 7 8	20
87. 1 2 3 4 5 6 7 8	21
88. 1 2 3 4 5 6 7 8	22
89. 1 2 3	23
90. 1 2 3	24
91. 1 2 3	25

ne rien
inscrire
dans
cette
colonne

ne rien
inscrire
dans
cette
colonne

SECTION 5:

LE ROLE DE BEAU-PARENT

102. 1 2 3 4 5 6 7 8

6

121. 1 2

28

103. 1 2

7

122. 1 2

29

104. 1 2

8

123. 1 2

30

105. 1 2

9

124. 1 2

31

106. 1 2

10

125. 1 2

32

107. _____ 11-12

108. 1 2

13

109. 1 2

14

110. 1 2

15

111. 1 2

16

112. _____ 17-18

113. 1 2

19

114. 1 2

20

115. 1 2

21

116. 1 2

22

117. _____ 23-24

118. 1 2

25

119. 1 2

26

120. 1 2

27

ne rien
inscrire
dans
cette
colonnene rien
inscrire
dans
cette
colonne

SECTION 6:

ADAPTATION ET SUPPORT

126. 1 2 3 4 5 6 7 8	6	145. 1 2 3	25
127. 1 2 3 4 5 6 7 8	7	146. 1 2 3	26
128. 1 2 3 4 5 6 7 8	8	147. 1 2 3	27
129. 1 2 3 4 5 6 7 8	9	148. 1 2 3	28
130. 1 2 3 4 5 6 7 8	10	149. 1 2	29
131. 1 2 3 4 5 6 7 8	11	150. 1 2	30
132. 1 2 3 4 5 6 7 8	12	151. 1 2	31
133. 1 2 3 4 5 6 7 8	13	152. 1 2	32
134. 1 2 3 4 5 6 7 8	14	153. 1 2	33
135. 1 2 3 4 5 6 7 8	15	154. 1 2	34
136. 1 2 3 4 5 6 7 8	16	155. 1 2	35
137. 1 2 3 4 5 6 7 8	17	156. _____	36-37
138. 1 2 3	18	157. 1 2	38
139. 1 2 3	19	158. 1 2	39
140. 1 2 3	20	159. 1 2	40
141. 1 2 3	21	160. 1 2	41
142. 1 2 3	22	161. 1 2	42
143. 1 2 3	23	162. 1 2	43
144. 1 2 3	24	163. _____	44

Appendice C
Résultats individuels

Tableau 12

Scores obtenus par chacun des sujets à l'indice d'ambiance conjugale du Terci avec le conjoint actuel (N: 106) et l'ex-conjoint (N: 72)

Sujet	ambiance actuelle	ambiance ex-conjugale
1. H001	06	06
2. F001	05	08
3. H002	06	02
4. F002	09	08
5. H003	05	08
6. F003	05	06
7. H004	08	-
8. F004	08	-
9. H005	07	-
10. F005	06	04
11. H006	10	05
12. F006	11	09
13. H007	06	-
14. F007	08	06
15. H008	04	-
16. F008	05	-
17. H009	06	05
18. F009	06	03

Tableau 12
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets à l'indice d'ambiance conjugale du Terci avec le conjoint actuel (N: 106) et l'ex-conjoint (N: 72)

Sujet	ambiance actuelle	ambiance ex-conjugale
19. H010	01	05
20. F010	03	04
21. H011	09	04
22. F011	10	-
23. H012	06	03
24. F012	08	-
25. H013	06	06
26. F013	05	05
27. H014	07	-
28. F014	06	03
29. H015	07	-
30. F015	06	04
31. H016	08	04
32. F016	08	05
33. H017	03	03
34. F017	05	04
35. H018	06	06
36. F018	07	01

Tableau 12
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets à l'indice d'ambiance conjugale du Terci avec le conjoint actuel (N: 106) et l'ex-conjoint (N: 72)

Sujet	ambiance actuelle	ambiance ex-conjugale
37. H019	07	06
38. F019	06	05
39. H020	07	-
40. F020	08	04
41. H021	08	08
42. F021	08	05
43. H022	08	-
44. F022	09	-
45. H023	07	07
46. F023	06	04
47. H024	07	08
48. F024	05	07
49. H025	08	-
50. F025	08	-
51. H026	07	06
52. F026	07	04
53. H027	11	09
54. F027	09	05

Tableau 12
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets à l'indice d'ambiance conjugale du Terci avec le conjoint actuel (N: 106) et l'ex-conjoint (N: 72)

Sujet	ambiance actuelle	ambiance ex-conjugale
55. H028	04	06
56. F028	05	04
57. H029	10	11
58. F029	06	07
59. H030	03	02
60. F030	04	03
61. H031	06	-
62. F031	06	-
63. F032	08	05
64. H033	08	-
65. F033	09	-
66. F034	05	-
67. F035	06	-
68. F036	05	-
69. F037	06	04
70. F038	04	02
71. F039	07	06
72. F040	06	04

Tableau 12
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets à l'indice d'ambiance conjugale du Terci avec le conjoint actuel (N: 106) et l'ex-conjoint (N: 72)

Sujet	ambiance actuelle	ambiance ex-conjugale
73. F041	05	06
74. F042	04	04
75. F043	06	06
76. F044	05	05
77. F045	05	08
78. F046	04	-
79. F047	09	-
80. H048	05	-
81. H050	06	04
82. F050	04	04
83. H051	09	-
84. F051	04	-
85. H052	09	07
86. F052	06	01
87. H053	03	02
88. F053	05	-
89. H054	06	-
90. F054	06	-

Tableau 12
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets à l'indice d'ambiance conjugale du Terci avec le conjoint actuel (N: 106) et l'ex-conjoint (N: 72)

Sujet	ambiance actuelle	ambiance ex-conjugale
91. H055	08	08
92. F055	05	-
93. H056	09	09
94. F056	06	07
95. H057	05	-
96. F057	06	06
97. H058	09	-
98. F058	07	-
99. H059	06	04
100. F059	05	01
101. H060	04	02
102. F060	06	05
103. H061	04	02
104. F061	05	01
105. H062	05	04
106. F062	06	04

Tableau 13

Scores obtenus par chacun des sujets (N=110) sur
l'échelle d'ajustement du couple et sur
chacune des sous-échelles du test

sujet	consensus	expression affective	satis- faction	cohésion	ajustement
1. H001	50	10	39	18	117
2. F001	51	09	36	21	117
3. H002	49	12	42	23	126
4. F002	59	12	47	11	129
5. H003	45	06	34	17	102
6. F003	52	10	39	15	116
7. H004	57	11	42	22	132
8. F004	52	10	41	21	124
9. H005	39	10	37	12	098
10. F005	45	09	39	13	106
11. H006	57	07	44	19	127
12. F006	55	08	43	15	121
13. H007	48	07	37	14	106
14. F007	46	08	40	14	108
15. H008	53	08	36	18	115
16. F008	56	09	39	17	121
17. H009	58	11	47	24	140
18. F009	58	11	47	24	140

Tableau 13
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N=110) sur
l'échelle d'ajustement du couple et sur
chacune des sous-échelles du test

sujet	consensus	expression	satis- faction	cohésion	ajustement
	affective				
19. H010	58	06	31	23	118
20. F010	52	06	36	16	110
21. H011	68	09	48	24	149
22. F011	62	07	44	18	131
23. H012	41	05	35	13	094
24. F012	58	05	42	15	120
25. H013	45	06	39	15	105
26. F013	46	06	36	15	103
27. H014	50	12	40	18	120
28. F014	60	12	33	20	125
29. H015	48	04	31	11	094
30. F015	47	07	33	12	099
31. H016	56	12	47	17	132
32. F016	57	11	57	15	140
33. H017	63	12	45	22	142
34. F017	61	12	41	21	125
35. H018	49	08	35	20	112

Tableau 13
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N=110) sur
l'échelle d'ajustement du couple et sur
chacune des sous-échelles du test

sujet	consensus	expression	satis-	cohésion	ajustement
		affective	faction		
36. F018	49	09	42	18	118
37. H019	46	11	38	15	110
38. F019	57	09	37	14	117
39. H020	56	09	45	17	127
40. F020	62	11	45	23	141
41. H021	50	09	43	19	121
42. F021	57	11	44	23	135
43. H022	65	12	50	23	150
44. F022	65	12	50	23	150
45. H023	51	11	37	18	117
46. F023	53	11	53	16	133
47. H024	55	10	41	18	124
48. F024	44	10	33	12	099
49. H025	48	11	40	19	118
50. F025	45	10	39	16	110
51. H026	55	12	41	20	128
52. F026	54	10	39	18	121

Tableau 13
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N=110) sur
l'échelle d'ajustement du couple et sur
chacune des sous-échelles du test

sujet	consensus	expression	satis-	cohésion	ajustement
		affective	faction		
53. H027	55	12	40	18	125
54. F027	49	11	39	15	114
55. H028	59	10	43	24	136
56. F028	55	10	40	16	121
57. H029	53	12	40	16	121
58. F029	46	09	37	18	110
59. H030	62	12	46	22	140
60. F030	48	09	43	20	120
61. H031	57	11	39	17	124
62. F031	58	10	40	16	124
63. H032	57	12	43	22	134
64. F032	51	12	46	19	128
65. H033	44	09	37	23	113
66. F033	53	10	39	14	116
67. F034	44	06	34	14	098
68. F035	51	10	44	16	121
69. F036	50	09	46	20	125

Tableau 13
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N=110) sur
l'échelle d'ajustement du couple et sur
chacune des sous-échelles du test

sujet	consensus	expression affective	satis- faction	cohésion	ajustement
70. F037	50	12	40	13	115
71. F038	45	06	33	08	092
72. F039	48	12	29	13	102
73. H040	48	10	38	12	110
74. F040	49	11	38	12	110
75. H041	48	10	38	16	112
76. F042	54	09	37	19	119
77. F043	60	10	43	08	121
78. F044	49	12	34	19	114
79. F045	49	11	35	22	117
80. F046	33	06	22	08	069
81. F047	49	08	42	24	123
82. H048	51	07	41	15	114
83. H049	49	11	42	15	117
84. F049	59	12	48	24	143
85. H050	59	10	41	23	133
86. F050	58	12	41	23	134

Tableau 13
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N=110) sur
l'échelle d'ajustement du couple et sur
chacune des sous-échelles du test

sujet	consensus	expression	satis- faction	cohésion	ajustement
		affective			
87. H051	52	10	34	24	120
88. F051	52	10	40	17	119
89. H052	53	12	40	22	127
90. F052	54	12	42	23	131
91. H053	46	07	35	11	099
92. F053	59	04	34	10	107
93. H054	51	04	41	16	112
94. F054	46	05	34	18	103
95. H055	54	10	44	19	127
96. F055	50	09	36	20	115
97. H056	59	12	24	19	132
98. F056	59	12	44	22	137
99. H057	35	08	35	14	092
100. F057	45	07	41	21	114
101. H058	51	10	46	22	129
102. F058	56	10	36	16	118
103. H059	58	09	42	17	126

Tableau 13
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N=110) sur
l'échelle d'ajustement du couple et sur
chacune des sous-échelles du test

sujet	consensus	expression	satis-	cohésion	ajustement
		affective	faction		
104. F059	47	10	45	13	115
105. H060	58	09	45	20	132
106. F060	48	10	39	14	111
107. H061	42	10	33	19	104
108. F061	50	09	35	18	112
109. H062	45	08	34	15	102
110. F062	59	10	31	11	111

Tableau 14

Scores obtenus par chacun des sujets (N = 108)
 à l'inventaire de satisfaction conjugale
 de la famille reconstituée

	sujet	communi- cation	support	entente	satisfaction affective	satisfaction sexuelle
1.	H001	7	7	7	7	8
2.	F001	7	7	7	7	6
3.	H002	7	8	7	7	8
4.	F002	8	8	8	8	8
5.	H003	5	6	5	4	4
6.	F003	7	8	7	8	8
7.	H004	7	6	7	8	7
8.	F004	7	7	7	7	7
9.	H005	7	7	6	7	7
10.	F005	6	7	7	7	5
11.	H006	7	8	8	8	6
12.	F006	7	7	7	7	7
13.	H007	7	8	7	8	7
14.	F007	7	7	7	5	5
15.	H008	5	6	6	7	6
16.	F008	7	7	7	8	6
17.	H009	8	8	8	8	8
18.	F009	8	8	8	8	8

Tableau 14
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N = 108)
à l'inventaire de satisfaction conjugale
de la famille reconstituée

		suject communica- tion	support	entente	satisfaction affective	satisfaction sexuelle
19.	H010	6	7	7	8	8
20.	F010	4	5	6	6	5
21.	H011	7	8	8	8	6
22.	F011	7	7	7	7	7
23.	H012	2	2	4	3	4
24.	F012	7	8	7	7	7
25.	H013	6	5	6	7	8
26.	F013	6	4	6	7	6
27.	H014	8	5	6	7	8
28.	F014	7	8	7	8	7
29.	H015	5	6	6	4	4
30.	F015	3	2	4	2	7
31.	H016	8	8	8	8	8
32.	F016	8	8	7	8	7
33.	H017	7	8	8	8	8
34.	H018	5	7	6	7	6
35.	F018	8	8	7	7	6

Tableau 14
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N = 108)
à l'inventaire de satisfaction conjugale
de la famille reconstituée

	sujet	communi- cation	support	entente	satisfaction affective	satisfaction sexuelle
	36. H019	8	8	8	8	7
	37. F019	7	7	7	7	6
	38. H020	5	6	7	7	7
	39. F020	8	8	7	8	8
	40. H021	7	7	7	6	7
	41. F021	7	7	7	7	7
	42. H022	7	7	8	8	8
	43. F022	7	8	8	8	8
	44. H023	6	8	7	8	7
	45. F023	6	8	7	8	7
	46. H024	8	7	7	7	7
	47. F024	5	7	5	7	7
	48. H025	6	6	7	6	6
	49. F025	5	5	7	7	5
	50. H026	7	7	7	8	8
	51. F026	6	7	6	7	7
	52. H027	6	7	7	7	7

Tableau 14
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N = 108)
à l'inventaire de satisfaction conjugale
de la famille reconstituée

	sujet communication	support	entente	satisfaction affective	satisfaction sexuelle
53. F027	7	8	7	8	7
54. H028	8	8	8	7	7
55. F028	6	8	7	7	8
56. H029	8	8	7	8	8
57. F029	7	8	7	7	7
58. H030	8	8	8	8	8
59. F030	8	8	6	8	7
60. H031	8	8	8	8	8
61. F031	7	8	8	8	7
62. H032	6	7	7	7	8
63. F032	7	8	7	8	8
64. H033	7	7	7	6	2
65. F034	6	4	6	4	3
66. F035	6	7	6	7	8
67. F036	2	3	6	6	6
68. F037	6	7	6	7	8
69. H038	5	5	6	7	6

Tableau 14
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N = 108)
à l'inventaire de satisfaction conjugale
de la famille reconstituée

	sujet communica- tion	support	entente	satisfaction affective	satisfaction sexuelle
70. F038	4	5	5	5	4
71. F039	8	7	7	6	8
72. F040	7	7	7	8	8
73. H041	5	8	7	6	7
74. F042	6	6	7	7	7
75. F043	5	7	7	5	5
76. F044	7	7	7	7	7
77. F045	5	5	5	7	5
78. F046	5	6	4	2	2
79. F047	7	6	7	7	8
80. H048	6	6	6	5	4
81. H049	7	7	6	7	6
82. F049	8	8	8	8	8
83. H050	7	7	7	8	6
84. F050	7	7	7	8	8
85. H051	7	7	7	8	8
86. F051	6	7	7	8	8

Tableau 14
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N = 108)
à l'inventaire de satisfaction conjugale
de la famille reconstituée

	sujet	communi- cation	support	entente	satisfaction affective	satisfaction sexuelle
87.	H052	8	8	8	8	8
88.	F052	7	7	8	8	8
89.	H053	5	4	7	7	4
90.	F053	5	6	6	5	6
91.	H054	4	7	7	2	1
92.	F054	4	6	6	6	4
93.	H055	5	5	7	7	7
94.	F055	6	5	5	4	5
95.	H056	8	8	8	8	8
96.	F056	8	8	7	8	8
97.	H057	7	7	5	5	7
98.	F057	7	7	7	6	7
99.	H058	6	6	6	6	5
100.	F058	8	8	7	7	7
101.	H059	6	7	7	8	7
102.	F059	7	7	7	7	7
103.	H060	6	6	6	6	6

Tableau 14
(suite)

Scores obtenus par chacun des sujets (N = 108)
à l'inventaire de satisfaction conjugale
de la famille reconstituée

	sujet communica- tion	support	entente	satisfaction affective	satisfaction sexuelle
104. F060	6	5	7	6	5
105. H061	4	6	6	6	6
106. F061	7	7	7	8	7
107. H062	4	5	4	5	5
108. F062	5	5	5	5	7

Appendice D
Corrélations inter-instruments

Tableau des corrélations
inter - instruments

		AMB 2	COH	CONS	EXPA	SA	ÄJUS	COM	SUP	ENT	SAS	SAA
Terci	AMB 2		.1023	.1920	.2445	.3631	.3034	.3238	.2516	.2102	.1814	.1952
			.150	.025	.006	.000	.001	.000	.001	.001	.033	.024
Spanier	COH			.4523	.3877	.4135	.7106	.3608	.2949	.4472	.3440	.4607
				.000	.000	.000	.000	.000	.001	.000	.000	.000
Spanier	CONS				.3755	.5715	.8531	.3765	.4162	.6037	.4501	.5104
					.000	.000	.000	.000	.000	.000	.000	.000
Spanier	EXPA					.4294	.5962	.5731	.4698	.4822	.6388	.6173
						.000	.000	.000	.000	.000	.000	.000
Spanier	SA						.8259	.3941	.3892	.5700	.3908	.4848
							.000	.000	.000	.000	.000	.000
Spanier	ÄJUS							.5085	.4942	.6937	.5509	.6447
								.000	.000	.000	.000	.000
Iscfr	COM								.7457	.6709	.5509	.6367
									.000	.000	.000	.000
Iscfr	SUP									.6817	.4679	.6125
										.000	.000	.000
Iscfr	ENT										.4690	.6974
											.000	.000
Iscfr	SAS											.7088
												.000
Iscfr	SAA											
		Ter ci	Spanier				Iscfr					

Légende: AMB2= ambiance; COH= cohésion; CONS= consensus; EXPA= expression affective; SA= satisfaction; ÄJUS= ajustement; COM= communication; SUP= support; ENT= entente; SAS= satisfaction sexuelle; SAA= satisfaction affective .

Remerciements

L'auteure désire exprimer sa reconnaissance à son directeur de mémoire, Monsieur Richard Hould, D.Ps., professeur du département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, à qui il est redevable d'une assistance constante et de conseils judicieux.

Références

- AHRONS, C.R., WALLISCH, L. (1986). The relationship between former spouses. Beverly Hills: Sage.
- ALBRECHT, L. (1975). Correlates of marital happiness among the remarried. Journal of marriage and the family, 4, 857-867.
- ASMUNDSSON, R., et al., (1983). Life in remarriage families. Presented at the meeting of the American association for marriage and family therapy, Washington, D.C.
- BAILLARGEON, J., DUBOIS, G., MARINEAU, R. (1986) Traduction française de l'échelle d'ajustement dyadique. Revue canadienne des sciences du comportement, 18, 25-34.
- BAPTISTE, D.A. (1983). Family therapy with reconstituted families: a crisis, induction approach. The American journal and family therapy, 11, no 4. 5-15.
- BELOVITCH, J. (1987). Making remarriage work. Toronto: G & R publications, Inc.
- BERGGUIST, F. (1984). The remarried family: an annotated bibliography, 1979-1982. Family process, 23, no. 1.
- BOHANNAM, D. (1970). The six stations of divorce. Divorce and after. New-York: Doubleday.
- CARTER, H., GLICK, P. (1970) Marriage and divorce: social and economic Studie. Massachusetts: Haward University Press.
- CHERLIN, A., McCARTHY, J. (1985). Remarried couple households: data from the june 1980 current population survey. Journal of marriage and the family. 47, no 1, 23-30.
- CHERLIN, A. (1981). Marriage, divorce, remarriage. Massachusetts Haward University press.
- COLEMAN, M., LAWRENCE, H., GRINGRICH, GANONG and RONALD. (1985). Stepfamily Strengths: a review of popular literature. Family relations, 34, 583-589.

- COLLANGE, C. (1983). Le divorce boom. France: Librairie Arthème Fayard.
- CROSBIE-BURNETT, M.A. (1983). Assessment of stepfamily adjustment. Dissertation abstracts international, 44, 9-b, 2890.
- CURTIS, S.S. (1984). Stepfamily patterns: authority, responsibility, and roles reported by parents and stepparents. Dissertation abstracts international, 45.
- DUBERMAN, S. (1975). The reconstituted family: a Study of remarried couples and their children. Chicago: Nelson-hall.
- EINSTEIN, E., ALBERT, L. (1986) Strengthening stepfamilies. Circle Pines, MN: American guidance service. 3-a, 962.
- ENSES, L., CAMPBELL, R. (1984). Challenges in researching the remarried. Family relations, 33, 415-424.
- FURSTENBERG, F. F., SPANIER, G. B. (1984). Recycling the family. Californie: Sage Publications.
- GAGNON, M. (1987). Validation concourante de l'ambiance conjugale. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières.
- GAUTHIER, P. (1986). Les nouvelles familles. Montréal: Editions St-Martin.
- GERMAIN, D. (1984). La famille reconstituée: le deuil de l'idéal. Revue canadienne de psycho-éducation, 13, no. 2, 90-107.
- GERMAIN, D. (1982). Pour un examen des modes de gestion de la famille en devenir: rapport final. Conseil régional de la santé et des services sociaux Laurentides-Lanaudière.
- GLENN, N. D. (1981). The well-being of persons remarried after divorce. Journal of family issues, 2, 61-75.
- GLICK, D.C. (1984) Marriage, divorce and living arrangements. Journal of family issues. no. 5, 7-26.
- GLICK, D.C. (1980). Remarriage: somme recent changes and variations. Journal of family issues, 1, 455-478.

- HALKIN, M. I. (1981). Associative factors for stepfather integration within the blended family. Dissertation abstracts international, 42. 11-b, 4578.
- HOULD, R. (1979). Perception interpersonnelle et entente conjugale: simulation d'un système. Thèse de doctorat inédite: Université de Montréal.
- HOULD, R., GAUTHIER, L. (1985). Le test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels: une application de l'approche systémique. Systèmes humains, 1, 2.
- HUNTER, J., SCHUMAN, N. (1980). Chronic reconstitution as a family style. Social work. 25, 446-451.
- IHLINGER-TALLMAN, M., PASLEY, K. (1987) Remarriage. Beverly Hills: Sage.
- JACOBSON, D.S. (1979) Stepfamilies: mythes and realities. Social work. 24, 202-207.
- KATZ, L., STEIN, S. (1983). Treating stepfamilies. Handbooks of family and marital therapy. New York: Prenum 387-420.
- KELEM-KESHET, J. (1987). Love and power in the stepfamily. Toronto: McGraw-Hill.
- KELLEY, E.L. (1941). Marital compatibility as related to personality traits of husbands and wives as roled by self and spouse. The journal of social psychology, 13, 193-198.
- KENT, M.O. (1980). Remarriage: A family systems perspective. Social casework, 61, no. 3, 146-153.
- KESKET, J.K. (1980). From separation to stepfamily: a subsystem analysis. Journal of family issues. 1, 517-532.
- KNAUB, K., HANNA, P., SHARON, L., STINNET, N. (1984). Strengths of remarried families. Journal of divorce, 7, no. 3, 41-56.
- KOMPORA, D. (1980). Difficulties in the socialization process of stepparenting. Family relations. 29, 60-75.

- LOCKE, H. J. (1951). Predicting adjustment in marriage: a compararism of a divorced and a happily married group. New York: Henry Holt and Company.
- MARTIN-LAVAL, H. (1986). Comment négocier avec l'enfant de l'autre et garder le sourire? Montréal: Libre Expression.
- MESSINGER, L. (1986). Réflexions sur une étude sur le remariage dix ans plus tard. Transition, 16, 8-10.
- MESSINGER, L. (1976). Remarriage between divorced people with children from previous marriage: a proposal for preparation for remarriage. Journal of marriage and family counselling, 2, no. 1, 193-200.
- MESSINGER, L., WALKER, K.N., FREMAN, S.J. (1978). Preparation for remarriage following divorce: the use of group techniques. American journal of orthopsycholity, 48, no. 2, 263-272.
- MILLER, B.C. (1975). A multivariate developmental model of marital satisfaction. Journal of marriage and the family, 38, 643-657.
- MILLS, D. (1984). A model for stepfamily development. Family relations, 33, 365-372.
- MORGAN, A. (1980) The development of stepfamilies: an examination of change within the first two years. Dissertation abstracts international, 41, 7-a, 3282.
- NAGNUR, D., ADAMS, O. (1987). Tendances sociales canadiennes. p. 3.
- PARIS, E. (1985). Les enfants de l'autre. Montréal: Les éditions de l'homme.
- PASLEY, K., IHLINGER-TALLMAN, M. (1987). Remarriage and stepparenting. New York: Guilford Press.
- PINK, J.E. (1984). Stepfamily patterns: autority, responsibility and roles reported by parents and stepparents. Dissertation abstracts international, 44, 11-a, 3510.
- RADOMISLI, M. (1981). Stereotypes, stepmothers and spitting. The american journal of psychoanalysis, 41, 121-127.

- RANSOM, D., SLUZKY, C. (1976). Double-bind: the foundation of the communational approach to the family. New York: Greene Stratton.
- SIRULNICK, C.S. (1980). Primacy of the couple and stepfamily integration; a case study approach. Dissertation abstracts international, 41, 12-b, 4690.
- SKYLES, A. (1984). Selected variables affecting stepparent perception of dyadic adjustment in remarriage. Dissertation abstracts international, 44, 9-a, 2890.
- SPANIER, G.B. (1976). Measuring dyadic adjustment: new scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. Journal of marriage and the family, 38, 15-28.
- SPANIER, G.B., THOMPSON, L. (1982). A confirmatory analysis of the dyadic adjustment scale. Journal of marriage and the family, 44, 731-738.
- TANDY, M. (1976). Etude de la stabilité de la position de vie en analyse transactionnelle. Mémoire de maîtrise inédite, Université du Québec à Montréal.
- TOCKE, H. J., WALLACE, K.M. (1959). Short marital-adjustment and prediction tests: their reliability and validity. Marriage and family living, 21, 215-255.
- TUCKEY, E.B. (1966). Number of years married as related to personality perception and marital satisfaction. Journal of marriage and the family, 28, 44-48
- TUTZ, P. (1983). The stepfamily: an adolescent perspective. Family relations, 32, no 3, 367-376.
- VISHER, E., VISHER, J. (1982). How to win as a stepfamily. New York: Dembner book.
- WALKER, N., MESSINGER, L. (1979). Remarriage after divorce: Dissolution and reconstitution of family boundaries. Family process, 18, 185-192.
- WEED, J.A. (1980) National estimates of marriage dissolution and survivorship: United States. Hyattsville: National center for health statistics. DHHS, no. 81, 1403.
- WHITE, L.K., BOOTH, A. (1985). Stepchildren in remarriage. American sociological review, 50, 689-698.

WHITESIDE, M.F., ANERBACH, L.S. (1981) Children of separation and divorce. New York: Van nostrand Reinhoed.